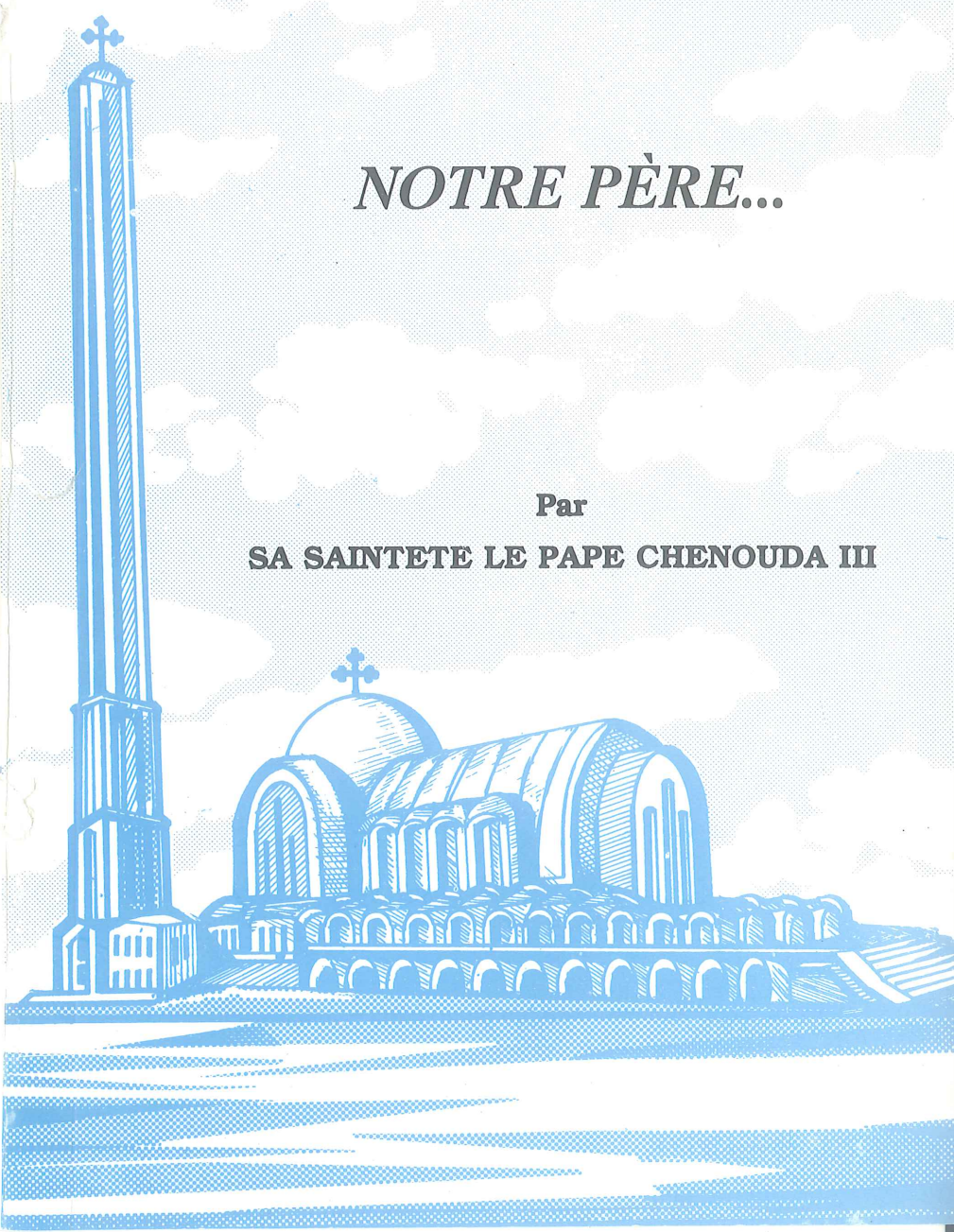




NOTRE PÈRE...

Par

SA SAINTETE LE PAPE CHENOUDA III

**PATRIARCAT
COPTE ORTHODOXE**



Prédication de St. Marc

**NOTRE PÈRE QUI ÊTES AUX
CIEUX...**

Par

S.S. LE PAPE CHÉNOUDA III

Nom du livre : Notre Père...
Auteur : S.S. Le Pape Chénouda III.
Traduit par : Aïda Hanna Basta.
Illustré par : Sœur Sawsane.
Edition : La 1^{re} Juin 1995.
: Dar El-Tebaa El-Kawmia - Le
Caire.
Publié par : La Faculté Copte Orthodoxe
des Etudes Ecclésiastiques.
Dépôt légal :5855/1995.
I.S.B.N. :977-5319-39-0.



**Sa Sainteté le Pape Chénouda III
117^e Pape d'Alexandrie et Patriarche de la Prédication
de St. Marc.**

Introduction

Le "Pater" est une prière idéale..

Il suffit que le Seigneur lui-même nous l'ait apprise...
ce qu'il lui value le surnom "d'Oraison Dominicale".

Nous récitons successivement, chaque jour, cette prière: pendant nos prières des horaires, nos réunions spirituelles et d'autres domaines encore.

De là, il nous est indispensable d'atteindre à ses profondeurs...

Afin de ne pas se confondre et la répéter d'une manière rituelle, mais d'une manière spirituelle...

Pour cette raison, nous avons publié ce livre en répartissant cette prière selon chacune de ses sollicitations, en proposant les méditations qu'elle implique pour les suivre dans les prières et en donner la vie à d'autres encore suivant ce que l'Esprit Saint inspirerait...

En 1980, la salle de réunions de l'Eglise Saint Marc, située dans la section de l'Egypte moderne, fut témoin d'une série de sermons que nous avons faites sur "l'Oraison Dominicale" et qui furent publiées en ce moment-là dans le journal de "Watani" (ma Patrie);

mais auxquelles nous avons ajouté un surplus de méditations, que nous proposons enfin dans ce livre...

Je voudrais, par la grâce de Dieu, te livrer, cher lecteur, les méditations concernant toutes les prières des horaires...

J'ai déjà publié un livre qui traite de la prière de "remerciements" et un autre qui explique le "psaume 50" et différents écrits qui méditent quelques psaumes de la prière des horaires...

J'espère, par tes prières, compléter toutes les prières des horaires, pour prier ensemble, d'une manière spirituelle, compréhensive, ardente et profonde.

Nous conjurons le Seigneur d'accepter nos prières.

Le Pape Chénouda III

14 Novembre 1994.

Spiritualité de la prière

Que de plus beau qu'un homme qui prie. Il se sent transporté du niveau terrestre au niveau spirituel où il participe à la prière des anges... La prière est un grand honneur que nous ne méritons pas ... La prière nous fait entrer dans la campagne de Dieu où nous dégustons sa bonté... En priant les oreilles de Dieu s'adhèrent à nos bouches...

Qu'est-ce donc la prière?..

1. La prière, dans sa simple signification, n'est qu'un entretien avec Dieu...

Mais cet entretien jaillit-il de la langue ou bien du cœur?

Décidément, la prière jaillit du cœur... De là, le Seigneur-Christ réprimanda ceux qui priaient de la bouche uniquement : *"Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est éloigné de moi"* (Marc. 7:6).

La prière n'est donc pas des paroles qu'on récite uniquement ou qu'on lit.

2. Mais la prière, spirituellement conçue, est un désir ardent envers Dieu...

Ce que le prophète David exprime ainsi : *"comme une biche soupire près des courants d'eau ainsi mon âme a soif de Dieu... du Dieu vivant... quand irai-je et*

paraîtrai-je devant la face de Dieu?" (Ps. 42:1-2) aussi "Ô Dieu! Tu es mon Dieu, je Te cherche. Mon âme a soif de Toi, mon corps soupire après Toi" (Ps. 63:1).

Quand tes désirs se dirigent vers Dieu, tu Lui parles avec passion du fond du cœur... et tu bénéficies ainsi de la prière...

3. La prière n'est pas seulement un désir mais un désir unifié à l'amour de Dieu...

La prière jaillit du cœur, atteint la pensée, se transforme en idées que la langue exprime en paroles... La prière découle de l'amour... comme l'explique le psalmiste: *"Comme j'aime ta loi ! elle est tout le jour l'objet de ma méditation"* (Ps. 119:97).

Le psalmiste s'est tellement attaché au Seigneur que son divin nom s'adhéra à sa pensée, à son cœur, pour méditer en lui tout le long de la journée.

Il lui a même adressé ces mots: *"J'élèverai mes mains en ton nom. Mon âme sera rassasiée comme de mets gras et succulents"* (Ps. 63:5).

4. La prière assouvit l'esprit par Dieu...

Comme le corps se rassasie des mets l'esprit s'assouvit de Dieu, de sa présence, de sa conversation de la relation spirituelle avec Lui. Si en priant tu ne te sens pas rassasié c'est qu'en réalité tu n'as pas prié.

Comme la goutte d'eau coule dans la rivière pour se verser enfin dans la mer géante et s'adhérer à elle; le

cœur de l'homme se répand en prières pour s'attacher à Dieu. La prière est le seul moyen de s'attacher à Dieu; c'est ainsi qu'il est dit:

5. Que la prière est un pont d'or qui attache la créature au Créateur.

Comme l'échelle de Jacob qui liait le ciel à la terre et sur laquelle les anges montaient avec nos prières élevées et descendaient avec nos prières exaucées.

6. On dit que la prière est la tâche des anges; disons plutôt, qu'elle est l'hymne de ces anges.

Imaginez les Seraphins debout devant le trône divin, chantant: "*Saint , Saint , Saint*" (Isaïe: 6) ce chant régalaient leur esprit. Ici, la prière prend son sens véritable.

Croyez-moi qu'il y en a plusieurs qui prétendent s'entretenir avec Dieu mais qu'en réalité ils ne prient pas. Ce sont plutôt des propos sans sentiment, sans émotion, sans attachement.

7. De là, la prière devint un lien avec Dieu...

Tu te sens en présence de Dieu et avec lui. Tu ressens ce lien qui vous rattache ensemble.

Les uns croient que la prière n'est qu'un style recherché et enjolivé indépendant de toute liaison avec Dieu.

Là, je voudrais vous citer un exemple : supposons que nous avons devant nous quelques lampes électriques d'une force étonnante, de beaux lustres et des éclaireurs.

Si tous ces éléments ne sont pas attachés à un courant électrique, ils seront sans effet, sans lumière. Il en est ainsi, si dans tes prières tu ne ressens pas ce courant parcourant tes veines...

8. Tu ressens ce plaisir de la présence de Dieu, tu vois dans la prière une jouissance spirituelle.

C'est ainsi qu'une fois la prière commencée, tu n'arrives plus à l'achever, mais tu dis "*Ô mon Dieu, laissez-moi encore avec vous, je ne veux pas vous quitter, je ne veux pas clore mon entretien avec vous*" comme la vierge des cantiques qui dit: "*Je l'ai saisi et je ne l'ai point lâché*" (Cant. 8:4)

9. Ainsi conçue, la prière purifie le cœur...

La relation avec Dieu purifie le cœur; la pensée se défend alors de toute pensée vicieuse et de s'entendre avec elle. Il se dit: "Comment pourrais-je penser ainsi quand toute ma pensée est avec Dieu" C'est ainsi qu'il se détourne de toute idée corrompue. La prière lui vaut aussi le désintérêt du monde et tout ce qu'il contient.

Saint Jean Saba le dit: "L'amour de Dieu m'a rendu étranger aux humains et aux hominiens, il m'a rendu étranger de ce que je suis devenu patriote d'une patrie céleste".

Une fois, on a demandé à Saint Jean d'Assiout: "Quelle est la prière pure?" Il répondit qu'elle est la mort au monde c'est-à-dire que l'homme dont le cœur est

totalelement préoccupé de Dieu, dans la prière, n'est plus tenté par le monde qui est mort pour lui.

Il prie et ne sent plus le monde et tout ce qu'il contient.

10. La prière est un honneur pour l'homme et une humilité de la part de Dieu...

Nous ne sommes que quelques poussières et quelques cendres... Et comment pourrions-nous, poussières et cendres, que nous sommes, nous entretenir avec Dieu; le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs?! C'est vraiment un grand honneur pour nous que nous ne méritons pas. Par humilité Dieu s'entretient avec nous pendant que nous trouvons difficile quelquefois de parler avec ses serviteurs.

11. La prière est de recevoir et non pas de donner...

Ne crois pas surtout qu'en priant tu sacrifies ton temps à Dieu, tes sentiments et de là tu t'en dérobes en avançant comme excuse le manque du temps... Non, en priant tu bénéficies beaucoup de Dieu...

Tu bénéficies de sa bénédiction de sa bonne compagnie, de la jouissance spirituelle et des dons incalculables. En priant la Liturgie nous lui disons: "Tu n'as pas besoin de ma servitude mais c'est moi qui ai besoin de ta divinité".

En priant je lui dis: "Ô mon Dieu, j'ai besoin de tes dons, en ta présence je me sens délassé et joyeux.."

Je sens cette sécurité reposante en présence de ce Dieu fort, compatissant et miséricordieux... en présence de ce Père, qui aime ses enfants et leur offre de son cœur et de sa tendresse...

12. La prière est un cantique, que nous élevons à Dieu d'un cœur qui se réjouit par lui...

Quand le prophète David chantait ses psaumes, il le faisait avec la flûte, le luth, la harpe et aux instruments à dix cordes. Un groupe de chanteurs et de musiciens l'accompagnaient parfois avec leurs instruments musicaux et de la trompette, le cymbale, le chalumeau, les tambourins et les autres instruments musicaux...

Tout le monde élevait vers Dieu un cantique nouveau, ils chantaient dans la jouissance de posséder Dieu... Ce qui arriva justement à la prophétesse Marie, sœur de Moïse et d'Aaron, qui prit dans sa main, le tambourin et sortit suivie des femmes avec leurs tambourins aussi. Elles dansaient en chantant: "*Chantez à l'Eternel, car il a fait éclater sa gloire...*" (Ex. 15:20-21).

Quelle belle mélodie, quand la prière se transforme en cantique comme le dit l'apôtre: "*Entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur*" (Ep. 5:19).

13. Quand on prie, on se plaît en Dieu...

C'est ainsi que la majorité de nos prières sont chantées et rythmées, pour chanter un cantique nouveau à Dieu.

Les prières de la Liturgie sont aussi un hymne spirituel que l'on chante, ainsi que les prières de la psalmodie et tous les autres cantiques...

Pendant la Liturgie la lecture du psaume et de l'Evangile n'est qu'un hymne offert à Dieu... Les cœurs joyeux s'élèvent vers Dieu en chantant...

Ces cantiques ne se jouent pas aux cordes du luth, mais plutôt aux cordes de nos cœurs...

Les cantiques, chez nous, sont l'équivalent de la prière... la prière n'est qu'un cantique... un hymne... En se sentant en présence de Dieu, nos cœurs se réjouissent d'une joie divine. Nous chantons avec tous nos sentiments dans toutes nos circonstances même dans la peine, nous chantons devant Dieu... tous nos sentiments sont offerts à Dieu...

A l'époque, chaque psaume avait un air; comme les derniers psaumes dont se composent les 2,3,4 ème chants de glorification...

Après avoir discuté de l'importance des sentiments dans la prière, signalons que la prière acceptée se distingue par..

Caractéristiques de la prière exaucée

Dieu n'accepte pas toutes sortes de prières. Il a refusé les prières des hypocrites et de ceux qui ont le cœur durci, auxquels il dit: *"Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas, vos mains sont pleines de sang"* (Is. 1:15). Par quoi donc se caractérise la prière acceptée ?

1. Il nous faut prier d'une manière compréhensive:

Comprendre chaque mot de la prière, assimiler son sens, atteindre sa profondeur. Que chaque mot s'empare de ta raison, de ton cœur, de tes sentiments, de ton corps, de tout ton corps; comme l'exprime si bien cette prière: *"Mon cœur, ma langue évoquent ton Saint nom"*. La prière n'est pas quelques paroles marmottées; mais c'est ta langue qui parle et ta pensée qui se concentre dans le sens de chaque mot; associées à tes sentiments, à ton cœur et le tout dirigé par l'esprit...

2. Ton corps et tes sens s'associent encore dans ta prière:

Ton corps aussi s'associe dans ta prière, il se prosterne et fait une génuflexion pleine de respect, il étend les mains et lève les yeux et tous ses sens vers le ciel... sans se distraire la vue, l'ouïe. Il fixe tous ses mouvements,

se maintient avec respect tout épris de sa prière; réalisant qu'il se tient devant Dieu; devant qui se tiennent debout tous les Chérubins et les Séraphins, se couvrant la face de deux ailes et des deux autres ils se couvrent les pieds par vénération de ce Dieu devant lequel ils se tiennent.

A plus forte raison, il en est pour nous... Dans la prière de réconciliation de la Liturgie, le prêtre prend la (Lefafa) (toile carrée sur laquelle il y a une croix en rouge) et y couvre sa face pour symboliser sa révérence au Dieu de majesté devant lequel il se tient debout.

3. De ce fait on doit se concentrer dans la prière et surtout ne pas se distraire...

Il n'est pas convenable de t'entretenir avec Dieu quand tes pensées t'emportent loin de lui... essaie donc de concentrer tes idées dans la prière... Il est plutôt préférable de t'en préparer par une lecture spirituelle, un cantique ou une méditation.

Ne prie pas quand ton esprit vagabonde auprès de différents sujets... Quelques uns ferment les yeux en priant pour ne pas se distraire à regarder et à penser. Celui qui prie vraiment est étranger à tout ce qui l'entoure. Il est tout à Dieu. Celui qui prie avec cohérence sera concentré dans ses prières; comme le décrit David: *"Du fond de l'abîme, je t'invoque Ô Eternel"* (Ps. 130:1)... du fond de mon cœur, du fond de

mes sentiments, du fond de mes besoins, du fond de mes difficultés, de mes chutes, je voudrais Ô Dieu, m'élever vers toi...

4. Cette prière doit être ardente:

Quand l'homme s'épanche entièrement devant Dieu... comme la prophétesse Anne, mère de Samuel, de qui la Sainte Bible énonce: *"Elle pria l'Eternel et versa des pleurs. Elle fit un vœu, elle parlait dans son cœur et ne faisait que remuer les lèvres, mais on n'entendait point sa voix. Elie pensa qu'elle était ivre"* (1Sam. 1:10-13). Elle priait ardemment de tout son cœur; son âme s'épancha devant Dieu. Que de plus belle que cette expression qu'on dit d'Elie *"Il pria avec instance"* (Jac. 5:17). Et que signifie cette expression sinon que loin de remuer ses lèvres il pria profondément et ardemment...

Il pria avec instance ou encore il pria profondément...

Il se peut qu'un prêtre prie devant l'autel, et sa prière te remue profondément; tandis que la même prière de la bouche d'un autre te laisse indifférent. Il remue les lèvres mais ne prie pas.

Un air que tu entends de deux chanteurs peut t'influencer différemment, l'un prie, l'autre chante sans sentiments, sans prier.

Quelqu'un peut prétendre prier, mais cette prière n'atteint point le ciel. Au contraire, quand un autre prie,

l'un des vingt quatre prêtres que cite l'Apocalypse, arrive avec son encensoir d'or pour y élever sa prière comme un encens parfumé devant Dieu. Il pria avec instance.

Il y a des anges qui sentent cet encens parfumé et en cherchent la source.. et la trouvent dans la prière de cet homme.

La prière ardente s'exprime par ses paroles, sa force, son langage et ses larmes aussi. Malheureusement, je n'arrive pas à trouver des mots convenables pour expliquer cette expression de s'épancher vers Dieu... je la laisse à vous de la comprendre... Mais je peux dire que l'homme s'y livre et s'y verse entièrement devant Dieu...

5. Tu pries en méditant aussi...

En récitant l'Oraison Dominicale par exemple, tu arrives à cette expression "*Que votre règne arrive*" tu essaies de t'approfondir dans le sens de ce royaume... pour entrevoir Dieu régner sur les cœurs et les pensées des humains... sur leurs buts et leurs moyens de les entreprendre...

Tu peux aussi le prendre dans le sens du règne de Dieu sur les nations, les peuples et les royaumes qui ne l'ont pas encore connus... comme tu peux t'imaginer le royaume éternel dans la Jérusalem céleste... C'est ainsi

que tes méditations t'amènent à atteindre la profondeur de ce royaume...

6. Plusieurs autres caractéristiques:

La prière acceptée s'entoure d'autres attributs. Elle doit être élevée avec amour; comme nous l'avons déjà mentionné... avec vénération, avec foi... que celui qui prie, croie que sa prière sera exaucée; ou tout au moins qu'il croie que Dieu fera ce qui est pour son bien...



NOTRE PÈRE

Introduction

L'Oraison Dominicale" est par excellence la prière idéale et modèle, qui fourmille de conceptions spirituelles.

Si le prier s'approfondit dans son sens... et l'assimile dans son cœur... il s'en contenterait d'elle..., mais de la prier d'une manière compréhensive, méditative et profonde... mais s'il la prie d'une façon rituelle et véloce, sa prière sera défectueuse du fait de sa rapidité et de son incohérence.

Il suffit que cette prière est appelée **"l'Oraison Dominicale"** de ce que le Seigneur lui-même nous l'a enseignée.

Dans son sermon sur la montagne, considéré comme la constitution du Christianisme, le Seigneur dit: *"Vous donc, priez ainsi: "Notre Père qui êtes aux cieux.." (Mat. 6:9-13).* Une autre fois ses disciples lui demandèrent: *"Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples".* Décidément les disciples savaient prier et se connaissaient en prière; mais ils cherchaient à connaître la prière idéale; c'est

alors que le Seigneur leur dit: "*Quand vous priez, dites 'Notre Père qui êtes aux cieux...'*" (Luc 11:1-4).

Cette expression de "Quand vous priez" nous amena à répéter continuellement cette prière...

Par elle, nous débutons toutes nos prières rituelles, les prières des horaires et toutes nos prières privées...

Par elle, nous commençons chaque réunion et nous la terminons. Et ce n'est pas nous seulement qui répétons cette prière, mais toutes les églises du monde.

Tant que c'est Dieu qui nous enseigna cette prière, c'est qu'elle convient à sa volonté...

Plusieurs fois nous élevons des prières qui expriment nos pensées, nos désirs et nos propres volontés, sans nous demander si elles conviennent ou pas à la volonté de Dieu. Mais dans "l'Oraison Dominicale" nous demandons à Dieu ce que lui-même a enseigné... les requêtes que lui-même nous a apprises, qui conviennent à sa volonté à Lui, et nous sommes alors certains que nous ne lui demandons que ce qu'il veut que nous demandons...

Cette prière se compose de sept requêtes.

Les trois premières concernent Dieu et le reste nous concerne.

Tout comme dans les dix commandements écrits par les doigts de Dieu (Ex. 31:8).

Sur la première table divine étaient tracés les commandements dus à Dieu et sur la deuxième, les commandements qui régularisent les relations entre les humains. C'est que notre relation avec Dieu est d'une première importance. Si elle est favorable, nos relations humaines le seront aussi.

Le Seigneur nous a donc enseigné cette prière dont les trois premières requêtes se rapportent à Lui *"que votre nom soit sanctifié.. que votre règne arrive... que votre volonté soit faite"*. Les quatre derniers commandements nous concernent: *"notre pain... donnez-nous... pardonnez-nous nos péchés... ne nous laissez pas entrer en tentation, mais délivrez-nous du Malin" ..*

* * *

Cette prière nous apprend que Dieu doit être le premier.

En premier lieu, nous demandons que le nom de Dieu soit sanctifié entre les humains... et que sa volonté soit faite... ainsi que son royaume...

C'est le plus important; indépendamment de toutes nos demandes... Nous cherchons, en premier lieu, le royaume de Dieu et sa justice (Mat. 6:33).

En aimant le Saint nom de Dieu, sa volonté et son royaume toutes nos diverses affaires s'amélioreront et tous nos besoins accordés; et nous seront donnés par surcroît, sans même demander..

Dieu occupe la première place dans les dix commandements ainsi que dans "l'Oraison Dominicale". Il est le premier à obéir car *"Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes"* (Act. 5:25).

Si la volonté de Dieu et celle des hommes se contredisent, force nous est donnée de préférer celle de Dieu même si les hommes seront fâchés; ce que l'apôtre exprime ainsi : *"si je voulais plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ"* (Gal. 1:10) qui dit *"celui qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne de moi"* (Mat. 10:37).

L'amour est dû premièrement à Dieu qui dit: *"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée... c'est le premier et le grand commandement"* (Mat. 22:37-38).

Et c'est naturel, que celui qui aime Dieu aimera aussi son prochain... Il faut commencer par aimer Dieu et respecter sa volonté pour demander ensuite ce qui nous concerne...

* * *

En priant nous demandons de Dieu et non pas des hommes...

L'Ecriture le note: *"Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme"* (Jer. 17:5); et ce psaume : *"Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier aux grands"* (Ps. 118).

Nous étalons tous nos besoins devant Dieu, levant vers lui, nos cœurs avant nos mains car *"Tout présent excellent et tout don parfait, viennent d'en haut, du Père des lumières"* (Jac. 1:17).

Dieu est à la source du bien... Il veut donner et il peut le faire... c'est lui seul qui donne et non pas les hommes. De cela nous répétons dans nos prières cette expression: *"De Dieu, nous demandons"*.

Tout ce que nous prenons, c'est Dieu qui le donne au moyen des hommes...

Il en est la source... Il leur a donné pour donner à autrui, il a semé dans leur cœur ce besoin de donner... ce qui nous amena à étaler devant Lui tous nos besoins. Tout ce que nous prenons de Dieu est sain et utile...

* * *

Après nos litanies, nous terminons par cette expression: "Par Jésus Christ, notre Seigneur".

Car le Seigneur lui-même dit à ses disciples: *"Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite"* (Jean 16:23-24). Il dit aussi: *"Pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom il vous le donne"* (Jean 15:16). Il répéta aussi cette expression: *"vous demanderez en mon nom"* (Jean 16:26). De ce fait nous demandons ce que nous voulons en son nom et

nous terminons "l'Oraison Dominicale" en lui offrant la gloire qui lui est convenable.

Ce Dieu qui donne, nous l'appelons "Père" et nous lui disons "Notre Père"

Notre Père

Dans cette prière nous nous adressons à Dieu, non pas comme à un roi ou à un créateur, mais nous l'appelons "Père". Le Christ a commencé à apprendre aux hommes la prière avec amour, avec sentiments... C'est le fils qui s'adresse à son père et non pas la créature à son créateur, ni le serviteur à son seigneur. Nous nous adressons à Dieu comme à un père, d'où cette prière pleine d'amour entre le fils et son père; sans mendicité ni supplication... Si votre prière dévie de cette conception elle ne sera plus spirituelle....

Le Seigneur nous apprend à nous adresser à lui, comme à un père en nous rappelant que nos relations mutuelles sont hors de toute servitude ou d'une simple relation entre le créateur et la créature... c'est plutôt une union entre les fils et leur père... Dieu, lui-même, préfère être un père, pour nous appeler "ses fils". Et dans nos prières, nous avons la familiarité des "fils".

La paternité de Dieu, pour nous, est éternelle....

Avant le déluge on dit que: *"Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles"* (Gen. 6:2). Les filles des hommes étaient de la postérité de Caïn, le meurtrier, tandis que les fils de Dieu furent les descendants de Seth, fils d'Adam après la mort d'Abel (Gen. 4:25-26). C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Eternel!! la postérité de Caïn fut exclue de la généalogie de Dieu.

Parmi la généalogie du Christ, on cita qu'il est *"fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu"* (Luc. 3:38), ce qui prouve qu'Adam fut appelé fils de Dieu.

Tout croyant est appelé: *"Fils de Dieu"* (Jean 1:12).

Il dit: *"Mon fils, donne-moi ton cœur"* (Prov. 23:26). Dans le livre d'Isaïe, cette expression se répète souvent, il dit à Dieu: *"Tu es cependant notre père, c'est toi Eternel, qui es notre père"* (Isaïe 63:16). Maintenant Ô Eternel, tu es notre Père, Tes mains nous ont formés.

Dieu dans sa paternité n'abandonne pas les pécheurs.

Il dit dans Isaïe: *"J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi"* (Isaïe 1:2).

Il les appelle "ses enfants" quand même ils se sont révoltés contre lui; ce qui nous rappelle ces paroles du Christ: *"Mon enfant que voici était mort, et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est*

retrouvé" (Luc 15:23). Il était mort et il était perdu, mais quand même il reste mon fils.

Dans le Nouveau Testament le Christ appuya beaucoup sur la paternité de Dieu. Il nous dit: "Votre père céleste"

et **"Dieu, votre père, connaît tous vos besoins"** :

Il les connaît, sans que nous les demandons, sans prier pour les recevoir; ce que le Saint   vangile exprime ainsi: *"Votre père céleste, sait que vous avez besoin de tout cela..."*

De là, Il subvient à nos besoins. Il nous les accorde sans attendre que nous les demandons...

Pour cela, il nous faut nous élever du niveau matériel pour atteindre au niveau spirituel. Car Dieu laisse son soleil illuminer les justes et les p  cheurs et accorde ses pluies aux bons et aux méchants, comme il nourrit tout vivant de sa bienveillance sans nous attendre pour les demander.

Il subvient aux besoins de ses fils et comme un Père, Il veille sur nous. De ce fait, les Saints ne se souciaient guère de leurs besoins. Mais ils se donnaient totalement au plaisir de jouir de l'amour du père...

Ici, nous envisageons que:

La paternité de Dieu envers nous est, de sa miséricorde et de sa tendresse...

Le prophète David note dans ce psaume: *"comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent; car Il sait de quoi nous sommes formés; Il se souvient que nous sommes poussière"* (Ps. 103:13). Il sait nos faiblesses et comme un père, en a pitié. Il n'accepte pas de nous l'humiliation des serviteurs, mais plutôt l'affection des enfants pour leur père. *"Pour nous, nous aimons Dieu parce que lui, nous a aimés le premier"* (1Jean 4:19).

Le mot "père" révèle le profond amour qui remplit le cœur de Dieu envers l'humanité. Il se refuse de les traiter en serviteurs, mais en fils, ce qu'il annonce clairement dans le Saint Evangile: *"Je ne vous appelle plus serviteurs... mais je vous ai appelés amis"* (Jean 15:14-15).

**Nous, qui sommes de la terre, nous t'appelons:
"Notre Père qui êtes aux cieux".**

De ton ciel, regarde-nous comme tes enfants, enseigne-nous tes voies et fait nous comprendre tes chemins, accorde nous ton image...

Il suffit de s'approfondir dans le mot "père" sans en rien ajouter en plus. Il nous suffit d'avoir un père comme Toi, créateur du ciel et de la terre, l'amour illimité et inconcevable.

Il nous suffit de t'appeler "Notre Père" pour que tu saches ce que nous voulons, Toi, qui connais tous les secrets et les apparences.

Chacun de nous, vit, dans tes bras paternels, son refuge, et s'y abrita, en toi disant "mon père".

Et le père aussi comprend les besoins de son fils, sans qu'il les demande. Toi Ô Père, c'est ton amour qui m'a donné la vie et par ton amour, je fus appelé ton fils.

Sans ton amour, qui éleva le misérable de la poussière et releva le malheureux du dépotoir pour s'asseoir avec les présidents de ton peuple, avec les anges et les archanges; sans cet amour je ne serais jamais quelqu'un.

C'est ainsi que Saint Jean s'écria *"Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu"* (1Jean 3:1).

En t'appelant "Père" je me rappelle, non seulement, ton amour mais ta modestie aussi...

Comment se peut-il que Dieu choisit ses enfants de poussière et de cendre. Mais plutôt quel est celui *"qu'on méprise et qui n'est pas"* (1Cor. 1:28) pour être ton peuple qui porte ton nom. Ô Dieu, quelle humilité, d'avoir fait de nous, les membres de ta famille... Cette famille dont le père est Dieu et les fils sont les hommes.

Toutes les âmes pieuses sont les enfants de Dieu... En te rappelant ta filiation à Dieu, tu réalises que tu dois

porter son image... es-tu donc l'image de Dieu ? Lui ressembles-tu ? Tu es supposé aimer ton père et Lui obéir... Aimes-tu donc ton père et lui obéis-tu ? de telle façon que quiconque te voit, puisse dire : cet homme est vraiment l'enfant de Dieu ?!

Est-ce que les gens voient en toi l'image de Dieu et ses qualités ? trouvent-ils en toi, la douceur du Christ, sa modestie, sa générosité, sa tendresse et son savoir ? Trouvent-ils en toi l'image du Christ qui est le plus beau des fils de l'homme ? Est-ce que ton visage s'illumine de pureté, de sainteté, de paix et de calme ; ces attributs divins énumérés par la Sainte Ecriture ?! Es-tu un moyen d'expression de la vie chrétienne et de sa profondeur ? Tu es demandé à être tout cela.

Ne croyez pas surtout que la filiation est seulement un honneur ; elle implique des droits et aussi des devoirs à accomplir...

Quand tu l'appelles Père, il est vraiment ton Père, mais Dieu peut-il vraiment t'appeler son fils.

Nos sentiments doivent répondre à cette paternité.

Toi Dieu, Tu offres l'amour et la tendresse, l'homme doit te rendre l'amour par l'amour, la paternité par la révérence et l'obéissance... et se comporter *"d'une manière digne de la vocation qui lui a été adressée"* (Ep. 4:1).

Ta filiation à Dieu, ne suppose pas un simple titre, mais toute une vie... Par cette manière de conduite *"se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable"* (1Jean 3:9).

Appelles-tu Dieu ton père? c'est bon... mais le fils doit être à l'image de son père, l'image de la justice et de la perfection... L'apôtre met sous condition la filiation et tout ce qui en dérive: *"si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui"* (1Jean 2:29).

Es-tu un fils dans le vrai sens du mot?... ne t'en vante pas faussement; car les juifs se vantaient d'avoir Abraham pour père mais Saint Jean Baptiste leur dit: *"N' imaginez pas pouvoir dire en vous-mêmes: nous avons Abraham pour père"* (Mat. 3:9) et Il les reprit *"si vous êtes enfants d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham"* (Jean 8:39).

Envisage toutes ces significations quand tu dis "Notre père qui êtes aux cieux" et rappelle-toi ces mots de l'apôtre:

"Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche pas" (1Jean 5:18) et *"Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché"* (1Jean 3:9).

Comment pourrais-tu en péchant, appeler Dieu ton Père "Notre Père". L'enfant prodigue dit à son père: *"Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils"* (Luc 15:21).

C'est que celui qui est né de Toi, Ô Dieu, ne pêche pas. Mais moi, *"j'ai péché contre le ciel et envers toi" "j'ai péché contre toi seul et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux"* (Ps. 50:6).

De par ta modestie, tu m'as appelé ton fils.

De par ta modestie et ton amour, tu m'as appelé ton fils, malgré que mes œuvres sont loin de l'indiquer. Tu dis *"c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez"* (Mat. 7:16) Et que fera l'arbre qui ne produit pas des fruits? et que fera-t-on de cet arbre?

Ces paroles de ton serviteur Jean sèment la crainte dans mon cœur: *"Déjà la cognée est mise à la racine des arbres, tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit... Oh! non, Dieu, puisses-tu écarter ta cognée loin de la racine de l'arbre... Laisse-le encore cette année"*. (Luc 13:8) donne-lui une nouvelle chance pour se repentir...

Crois-moi, Ô Dieu céleste; que si ta paternité m'honore, j'en suis, au contraire tout confus, devant ma conscience..

Quand je t'appelle "Père" je me rappelle ce que je suis et ce que Tu es... au ciel... c'est alors que mon cœur se fond en mon fors intérieur et s'écrase dans la poussière et la cendre.

Je t'appelle "Père" mais je ne me conduis pas en fils... quand je compare ce que le fils devrait faire pour

ressembler à son père, je ne me trouve ni à ton image, ni à ta ressemblance... Cette image que j'avais lors de ma première création... je suis loin de me conduire en fils de Dieu et je crains que ton *"Saint nom est à cause de moi blasphémé"* (Rom. 2:24).

Puis-je oser ajouter cette demande au "Pater"...

"si tu as permis ÔDieu de m'appeler ton fils... accorde-moi donc ton image et octroie moi de ta force pour me conduire en fils."

Si Tu as dit *"Sans moi, vous ne pouvez rien faire"* (Jean 15:5) accorde-moi, Dieu, cette force d'exécuter ta volonté... fais que je puisse désirer le bien et l'accomplir car ton Saint apôtre dit: *"car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire pour l'accomplissement de son dessein"* (Phil. 2:13).

Accorde-moi ton Esprit Saint pour travailler en moi et avec moi... pour voir en moi, dès lors, un vrai fils... accorde-moi aussi d'être à ton image...

Et comme je ne peux l'être de ma propre force, je prendrai ton image, comme un don gratuit, d'entre tes mains comme tu me l'avais déjà gratuitement donnée lors de ma création quand je n'étais pas encore créé.

Et comme Tu m'as accordé cette divine image lors de mon baptême, ce qui amena ton apôtre réjouis à chanter: *"Vous, tous, qui avez été baptisés en Christ"*

(Gal. 3:27) et ainsi je suis devenu ton fils, ton image. Garde-moi donc dans cette filiation, et cette image.

Cette expression de "Notre Père" est un grand trésor.

Disons plutôt que c'est une mer immense, si nous voulons y nager, nous n'atteindrons jamais à ses bords... Tout ce que nous pouvons, alors, c'est de nous vanter de Toi... nous vanter que nous avons un tel père, créateur du ciel et de la terre, l'amour illimité et inconcevable... un père qui possède toutes les autorités et tous les droits... mais qui a recours à son amour et à sa tendresse plutôt qu'à son autorité.

* * *

De cette expression "Notre Père" nous déduisons encore: qu'en l'évoquant, nous parlons avec Dieu au nom de la communauté et non pas de l'individu.

Celui qui prie appelle Dieu "Notre Père" et non pas "mon Père". Il en est ainsi de toutes les autres demandes... notre pain... donnez-nous, pardonnez-nous, ne nous laissez pas entrer dans la tentation, délivrez-nous du mal... Il ne demande pas à Dieu de lui pardonner personnellement mais il lui demande de pardonner à tout le monde... pour que Dieu pardonne à tous... Il ne demande pas d'être délivré lui-même du mal mais il l'implore "délivrez-nous".

Ainsi, celui qui prie se considère comme membre d'une communauté... suppliant pour elle...

Nous sommes, tous, membres d'un seul corps: *"si un membre souffre tous les autres membres en souffrent autant"* (1Cor. 12:26).

Il ne prie plus en homme indépendant, séparé de ses frères et de leurs besoins, mais sentant les besoins de chacun il demande à Dieu de le délivrer lui-même et son frère aussi.

Le "Pater" abolit le "moi" et nous rappelle l'amour de Moïse et de Paul...

Parlant de ses frères dans la chair, Saint Paul note: *"J'ai une grande tristesse et un chagrin continuel dans le cœur. car je souhaiterais être moi-même anathème et séparé du Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair"* (Rom. 9:2-3)

Quelle merveille de préférer autrui à soi-même jusqu'à ce point.

C'est le sentiment de celui qui se refuse d'entrer tout seul dans le royaume de Dieu, mais avec tout le monde...

Ce fut le sentiment du prophète Moïse... quand Dieu lui révéla qu'il anéantirait le peuple rebelle et lui établirait un autre.... Mais Moïse s'écria et implora Dieu, intercédant en faveur de ces pécheurs auprès de Lui: *"Pourquoi, ÔEternel, ta colère s'enflammerait-*

elle contre ton peuple... Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit" (Ex. 32:11,33).

Le mot de "Notre Père" abolit l'égoïsme et le particularisme...

Je m'entretiens avec notre Père, comme un membre d'une grande famille, comme faisant partie de toute la famille de l'humanité, de l'Eglise ecclésiastique et apostolique.... Tu n'es pas seulement mon père, mais le Père du monde entier. Tu es le père de ceux qui te connaissent et de ceux qui ne te connaissent pas...

Tu es mon père et le père des infirmes, abattus, oubliés de tous... Tu es mon père à l'Eglise et notre père à tous. Je te demande de veiller sur eux tous, afin que ton nom soit sanctifié...

En priant, nous nous sentons un, avec l'Eglise entière, et nous prions, pour le monde entier...

Non seulement, ces sentiments nous entourent dans le "Pater" mais c'est le rite de toutes nos prières...

Toutes les prières des horaires se terminent ainsi: "Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous... sanctifiez nos esprits, purifiez nos corps, redressez nos pensées, entourez-nous de vos saints anges... Toutes nos invocations sont au pluriel... dans le "Sanctus" nous disons "Venez et pardonnez et renoncez à nos iniquités".

Nous élevons cette prière aussi: "Rappelez-vous Seigneur des malades, de votre peuple.. guérissez-les en faveur de votre Saint Nom... Nos pères et nos frères qui sont trépassés, faites-les reposer, Ô Dieu, en paix...

Dans le "Credo" on ne dit pas "Je crois" mais "en vérité nous croyons en un seul Dieu", on parle au pluriel. Je m'attarde sur ce point pour dénoncer ceux qui prétendent que le Christ est leur sauveur personnel oubliant leurs frères, tandis que le Christ est le sauveur du monde entier.

Par cette prière le Christ nous apprend à prier...

Il nous apprend à prier pour tout le monde... c'est vrai, que Tu es, ÔDieu, mon père, mais Tu es en même temps le père de tous... de là je t'appelle "Notre Père".

Non seulement je me considère comme ton enfant, mais l'un de tes nombreux enfants... et nombreux sont mes frères... Je prie pour eux comme pour moi-même.. et même plus que pour moi-même...

* * *

L'individualisme est aboli dans "l'Oraison Dominicale".

C'est la prière de celui qui se nie pour l'humanité toute entière... Il y a des personnes dont le cœur contient le monde entier quand même seraient-elles enfermées dans une grotte de la montagne. Ainsi le note le poète émigrant:

Je me croyais seul dans le désert
quand tous les hommes sont au dedans de moi.

C'est si beau d'être dans la communauté,
pardonnez-nous nos péchés, pardonnez à tous les
hommes, et le pain spirituel donnez-le à tous et
délivrez-nous tous.

Je prierai, Ô Dieu, pour moi-même et pour mes amis,
mes voisins, et le monde tout entier...

Je ne peux pas m'isoler, loin du monde, car si un
membre souffre tous les autres membres en souffrent
autant...

Je te le demande Ô Dieu, pour tout le monde. Et
comme mon péché pourrait être un fruit du péché des
autres, la vertu aussi pourrait influencer le monde
entier..

**Je ne peux pas, Ô Dieu, m'isoler du monde, de là je
t'appelle "Notre Père".**

En priant, oublie-toi, en s'oubliant pour penser aux
autres... Dieu lui-même se rappelle de nous, sans que
nous le lui demandions...

* * *

**En considérant que Dieu est "Notre Père", nous
considérons de même que l'Eglise est notre mère.**

Nous sommes devenus, enfants de Dieu par l'Eglise,
notre mère, dis-tu que tu es devenu fils par la foi? C'est

l'Eglise qui t'a inculqué cette foi par l'évangélisation de la parole...

Tu as cru, tu t'es baptisé, tu es devenu, enfant de Dieu, par l'Eglise... Ce qui amena l'un des Saints à dire: "Personne ne peut appeler Dieu, son père, sans appeler, l'Eglise sa mère..."

L'Eglise est ta mère, épouse du Christ, et tous ses membres sont tes frères... Tu pries pour elle et pour eux...

Quand tu dis "Notre Père" demande à Dieu de faire de toi un vrai fils. Que cette filiation ne soit pas un simple titre...

Accordez-nous, Ô Dieu, de nous conduire en fils, et dans le cas contraire, ne te fâche pas de nous... Car tu connais nos faiblesses...

Tu as dis "*Mon fils donne-moi ton cœur*" et moi je te dis "*Mon Père donne-moi ton cœur*"...

Accorde-moi, ce cœur rempli de ton amour, de ta miséricorde et de ton assistance. Ainsi, tu me verras me comporter comme un fils... Je ne peux rien te donner sans que tu me l'accordes toi-même.

AUX CIEUX

Que signifie l'expression: "qui êtes aux cieux"

Premièrement: pour différencier entre ce Père qui est aux cieux et notre père sur la terre... A chacun de nous ici, un père qui subvient à tous ses besoins, et des pères spirituels... Mais Celui-ci est un Père et Dieu... le père qui est aux cieux...

Il est aux cieux et non pas au ciel...

Il y en a parmi les hommes qui se sont élevés vers plusieurs cieux... comme le premier ciel où volent les oiseaux et les avions... le ciel de l'orbite céleste où se trouvent les astres, les étoiles, le soleil et la lune... le ciel où s'éleva Elie et Enoch... et le troisième ciel où fut enlevé Saint Paul, soit le paradis...

Mais le mot "cieux" signale ici "le ciel des cieux", le plus élevé où personne n'a jamais été reçu, comme le note le Christ: *"Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel"* (Jean 3:13).

C'est le "ciel des cieux" (1Rois 8:27).

Si l'on suppose que tous les autres cieux sont la terre, ces cieux seraient leur ciel, c'est le ciel le plus élevé, le

trône de Dieu; comme il est dit: *"Le ciel est le trône de Dieu, et la terre est son sous-pied"*.

* * *

Ici, rappelons - nous l'éminence de Dieu et sa magnanimité...

Dieu n'est pas un père ordinaire mais plutôt le père des cieux... où se concentrent l'amour, la tendresse, la dignité et la majesté. Le mot "cieux" évalue la magnificence de Dieu.

Dieu est au ciel des cieux et quelle modestie que ce père qui est aux cieux, au plus haut des cieux, soit descendu vers les hommes de la terre, et ce Dieu qui est au ciel des cieux, créateur du ciel et de la terre, s'entretient avec ceux qui sont de terre et de poussière...

Tu es, Ô Dieu, plus haut que le niveau de ma pensée et de ma compréhension... Quoique j'essaye de me rehausser à la hauteur de ta magnificence je n'arrive pas à saisir la majesté de ton essence, dans toute sa plénitude...

Je peux tout au moins, faible créature en poussière que je suis, comprendre que tu es aux cieux, et que dans ta sublime majesté, tu as voulu de moi un fils, et de Toi, un père.

Il se peut que l'homme dans sa négligence entrevoit la bonté de Dieu, qui se fit pour lui, un père, et oublie le respect qui lui est dû.

En l'appelant familièrement "Notre Père" nous nous rappelons respectueusement qu'il est aux cieux et humblement nous lui disons: que sommes-nous pour nous entretenir avec Toi qui es au ciel et le créateur de ce ciel...; entouré es-Tu, des anges et des archanges, des Chérubins et des Séraphins et du rassemblement incalculable des forces célestes...

Ainsi, nous nous humilions et nous nous rappelons que nous sommes en poussière et en cendre... et c'est de la modestie de Dieu et sa générosité qu'il a bien voulu nous entendre...

Je dis cela, car il arrive que les sentiments d'amour et de familiarité qu'insinue le mot "Notre Père" nous fassent oublier sa majesté, sa magnificence et son respect. Et que, au nom de l'amour nous nous écartons du respect de Dieu, oubliant de le vénérer; nos prières alors seront, sans le respect, qui lui est convenable... mais en disant "qui êtes aux cieux", tu te dis: **"la familiarité avec laquelle je m'entretiens avec mon Père ne me fera jamais oublier le respect avec lequel je dois m'entretenir avec Dieu"**.

C'est pourquoi en évoquant cette expression "qui êtes aux cieux", nous nous prosternons; la tête à la terre et

nous faisons la gèneuflexion, pleins de respect, habillés convenablement pour prier et nous déchaussant car le lieu où nous nous tenons est un lieu saint.

Nous tenant debout, sans langueur, sans la pensée et les sens étourdis, mais en pleine concentration nous parlons à Notre Père qui est aux cieux devant lequel les cieux ne sont pas assez purs et qui même *"trouve de la folie chez ses anges"* comme le note l'Écriture (Job. 4:18).

* * *

Notre Père qui êtes aux cieux... nous nous glorifions d'avoir un père qui est aux cieux, avec lequel nous nous entretenons et nous nous plaisons. Et où trouver parmi les hommes un père comme le mien quand David dit : *"Aucun Dieu ne te ressemble, Ô Dieu, il n'y a pas ton semblable"* . Notre Père est le Dieu illimité que rien ne limite sa perfection et ses qualités.

Notre Père... en t'évoquant, mon petit cœur ne peut pas t'envisager dans ta plénitude, or je m'entretiens avec ce Dieu, plein de perfection... et avec ce seul Saint qui est aux cieux.. je parle.

Le mot "cieux" élève nos pensées du niveau terrestre au niveau céleste, elles s'écartent alors de la poussière et du matérialisme pour s'élever vers le ciel...

Notre Père qui êtes aux cieux... dès le moment où je t'ai aimé, j'ai aussi aimé les cieux pour Toi... et quand

je pense au ciel, c'est à cause de Toi aussi... le ciel est le temple où je me rencontre avec Toi... je n'aime pas le ciel s'il n'est pas habité par Toi, la terre lui sera alors de beaucoup supérieure... Pour Toi, nous aimons le ciel... et puissions nous, toujours, penser aux cieux...

En aimant, les **cieux**, nos cœurs se purifient... si vous voulez avoir l'esprit pur, pensez au ciel plus qu'à la terre. Nous nous concernons dans la poussière, la chair et les humains... pensez donc aux cieux...

Nous disons "aux cieux" pour élever nos pensées au-dessus du niveau terrestre et matériel...

Bien que Dieu est partout, mais en priant nous regardons le ciel, pour nous rappeler la magnificence et la majesté de Dieu et nous soustraire du matérialisme pour nous élever vers Dieu.

Comme le minaret de l'Eglise démontre que Dieu est en haut, et que pour l'atteindre il faut s'élever du niveau terrestre et progresser pour atteindre la Croix et de ce fait même, atteindre Dieu Lui-même.

* * *

En disant: "qui êtes aux cieux", nous nous rappelons que nous habitons éternellement avec Dieu...

Dans son avènement, le Christ viendra sur les nuées et nous le verrons en haut, aux cieux, pour nous emporter avec Lui, sur les nuées....

Là, "*nous serons toujours avec Dieu*" (1Thes. 4:17).

En se rappelant tout cela, nous réalisons qu'il nous faut nous exalter et nous rehausser du niveau du matérialisme de la poussière et de la terre pour être avec Dieu au Ciel...

Nous nous rappelons qu'il nous faut nous conduire comme des habitants du ciel pour être, avec Lui, au ciel...

Là, se trouvent les anges et les âmes des Saints... Nous n'atteindrons le ciel qu'en nous conduisant en esprit, pour ressembler aux anges...

Il y a des Saints, qui ont atteint ce niveau... et on les appela "des anges", comme Saint Jean Baptiste et comme nos pères; les anachorites et les hermites, qu'on qualifie d'être "des hommes célestes" ou "des anges terrestres".

Ces hommes là, n'ont pas vécu au ciel, mais ils ont transformé la terre en ciel; se livrant à vivre dans l'esprit jusqu'à dire d'eux qu'ils sont "les astres du désert" parce que le désert devint un ciel...

Et Dieu qui est aux cieux, habite aussi les lieux sanctifiés, qui sont devenus des cieux habités par Dieu.

* * *

L'Eglise aussi ressemble au ciel...

Nous la bâtissons à cette image... ces lumières nous rappellent les étoiles du ciel, ces ministres, les anges du ciel... L'Eglise est le ciel, car elle est la demeure des anges et la demeure de Dieu avec les hommes... Dieu habite les églises... ces lieux d'adoration... et dans ce sens Il est aux cieux...

La vierge fut appelée un ciel...

parce qu'elle est devenue la demeure de Dieu, c'est un second ciel, un vrai ciel dans le vrai sens du mot, quand Dieu s'établit en elle...

Nous devenons des cieux, mais dans un sens beaucoup plus simplifié... en devenant les temples du Saint Esprit, comme l'explique ces vers :

Tu es vraiment au ciel

Mais tout cœur qui t'aime devient ton ciel

Ces cœurs purs, remplis de l'amour divin, sont des cieux où demeure Dieu.

QUE VOTRE NOM SOIT SANCTIFIÉ

Sens de la sanctification

Nous invoquons Notre Père qui est aux cieux, Qui est au-dessus de notre niveau et de nos sens, Celui que: *"Personne n'a jamais vu"* (Jean 1:18). Ce Dieu au-dessus de toutes les hauteurs. Ce Dieu qu'on ne peut voir, ni concevoir, Ce Dieu illimité. A ce Dieu nous disons: "Que votre nom soit sanctifié".

Que signifie donc cette expression?

Le nom de Dieu est, de nature, saint. Il n'a pas besoin d'être sanctifié par les humains.

Ainsi nous l'évoquons: *"Saint, Saint, Saint Dieu des armées; le ciel et la terre sont remplis de ta sainte gloire..."*

Le Dieu vivant qui ne meurt jamais. Nous avons pris "Le Sanctus" de la glorification des Séraphins, qu'entendit le prophète Isaïe (Isaïe 6:2-3).

Que signifie: "Que votre nom soit sanctifié".

Nous ne prions pas pour que le nom de Dieu soit sanctifié, mais qu'il le soit dans notre vie, pour l'appliquer comme il convient à sa sainteté et à sa sainte nature.

Pour que personne ne s'enhardit à ce saint nom, d'une manière inconvenable.

* * *

* C'est une prière qu'on élève à Dieu pour répondre à l'athéisme de ce monde et aux athées qui nient la présence de Dieu et méconnaissent son nom. Et sans aucun respect s'en moquent et controversent autrui en les scandalisant... Nous prions pour que ceux-ci reconnaissent Notre Père qui est aux cieux et sanctifient son nom...

Nous l'invoquons pour les millions d'habitants de L'Extrême-Orient qui ne connaissent pas notre Dieu... Ne prient pas son Saint nom, s'attachant à d'autres dieux comme Brahma, Boudha, et Confucius. Nous prions aussi pour les millions de personnes qui sont membres de différentes tribus dans le monde entier et qui ne connaissent pas Dieu, mais adorent les esprits, le feu ou les héros de leurs légendes; nous l'invoquons donc pour que son nom soit sanctifié, pour ceux-ci et pour ceux-là...

* * *

* Comme nous invoquons Dieu de sanctifier son nom chez les athées et ceux qui croient, et ceux d'une religion différente, nous lui demandons aussi qu'il soit sanctifié chez ceux qui le blasphèment.

Ceux qui blasphèment Dieu avec ou sans raison et croient que Dieu est à la source de leurs échecs, de leurs maladies, de leurs afflictions, de la mort de leurs proches et ceux qu'ils aiment.

Ils blasphèment le saint nom de Dieu, l'injurient et profèrent ce qui est inconvenable, ou bien ils accusent Dieu de résider là-haut au ciel, sans s'occuper des hommes sur la terre. Il permet à l'injustice de s'établir sans s'en soucier et sans maîtriser ni organiser l'univers...

C'est ainsi que tous leurs soucis sociaux et psychologiques se transforment en blasphèmes contre le nom de Dieu. Tout le contraire fut Saint Job qui, malgré avoir tout perdu, bénit Dieu du fond de sa détresse: *"L'Eternel a donné et l'Eternel a ôté que le nom de l'Eternel soit béni"* (job 1:21).

Certaines personnes blasphèment contre le nom de Dieu quand elles sont opprimées ou quand leurs prières ne sont pas exaucées!

Comme si, le Seigneur ne voyait pas et ne connaissait pas ce qui se passe sur la terre et ne s'en souciait guère des besoins des humains. Nous les désapprouvons et nous disons à Dieu: "Que votre nom soit sanctifié", dans la joie et la souffrance, dans le repos et la fatigue; quoiqu'il arrive. En même temps nous prions pour ceux qui sont secoués par les afflictions et s'écartent de la vie qui sanctifie Dieu.

Ton Nom Ô Dieu, est toujours le même, sans aucune modification:

Tu es le bon pasteur, Tu es toujours le père tendre qui garde, Tu surveilles, Tu assistes, Tu sauves, Tu aimes,

Tu es miséricordieux quoique les circonstances nous semblent pénibles.

Que votre nom soit sanctifié dans chaque bouche, chaque cœur et chaque pensée, malgré toutes les circonstances qui nous entourent et la manière dont on les considère... C'est comme si, par cette expression nous prions pour ceux qui sont secoués par les afflictions, pour qu'ils ne pèchent pas en blasphémant le nom du Seigneur au milieu de leurs peines et oublient le sens significatif du nom de Dieu dans sa beauté et dans son amour.

* * *

* "Que votre nom soit sanctifié" signifie qu'il ne faut pas prendre le nom de Dieu en témoin en vain (Deut. 5:11) dans les divertissements et les frivolités.

Certains s'en servent dans les chants, les farces et les récits impudents.

Satisfaits d'un chant, ou de quelques farces dissolues, ils manifestent leur joie en prononçant le nom de Dieu, dans des questions qui sont loin d'être spirituelles... Ou bien ils prononcent le Nom de Dieu, comme témoin, pour nuire à quelqu'un ou s'en venger. Ils peuvent aussi prononcer le nom de Dieu d'une façon sarcastique et frivole. Ils peuvent encore appeler le nom de Dieu dans leurs conversations, sans respect, sans vénération... Nous prions, afin que le nom du Seigneur, soit sanctifié dans la bouche de tous ces gens...

Pour ne le prononcer qu'avec respect et avec estime.

Quand nous prononçons le nom de Dieu, nous nous penchons respectueusement.

Et surtout quand nous disons: "Saint, Saint, Saint" ou quand nous lui disons: "Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit " ou bien quand nous disons: "La gloire soit au Père, au Fils et au Saint Esprit".

On raconte qu'un maître avait un croyant et juste serviteur et que ce maître sans soucis jurait au nom de Dieu qu'il prenait comme témoin dans toutes les frivolités, ce juste serviteur ne pouvant pas le conseiller ou le blâmer, se penchait et se prosternait à terre, chaque fois que son maître prononçait le nom du Seigneur. Le maître étonné, lui en demanda la raison, il répondit: "Comment ne pas me prosterner quand j'entends le nom de Dieu Tout-Puissant, créateur du ciel et de la terre, que les anges et les archanges et toutes les forces célestes glorifient".

Ce serviteur fut une leçon à son maître, qui, plein de respect cessa de prononcer vainement le nom de Dieu.

Nous faut-il dès lors, nous habituer, en sanctifiant le nom de Dieu, à cesser de jurer.

Qu'est le nom de Dieu ?

Cette question me rappelle une histoire citée dans le livre des "Juges" quand l'ange annonça à Manoach et à sa femme la naissance de Samson. Manoach demanda à

Dieu son nom, Il lui répondit: "*Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est merveilleux.*" (Juges 13:18)

Ce qui se répéta dans le livre d'Isaïe qui note qu'on l'appellera "*Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père, Eternel, Prince de La Paix*" (Isaïe 6:9).

Oui, le nom de Dieu est vraiment merveilleux en tout.

Il est merveilleux quand à son éternité, Il est merveilleux quand à sa puissance de créer du néant... Il est merveilleux étant inconcevable et invisible.... merveilleux quand à son incarnation d'une vierge, se départissant de lui-même, merveilleux quand à sa résurrection et son élévation au ciel.

Il est merveilleux dans ses miracles qu'on appela prodiges aussi.

Le psalmiste lui a dédié ces mots: "*Quel Dieu est grand comme Dieu, tu es le Dieu qui a fait des prodiges*" (Ps.77:13). et "*Qui seul, fait des prodiges*" (Ps.72:18). et "*Je me souviens de tes merveilles d'autrefois, je parlerai de toutes tes œuvres*" (Ps.77:11).

S'approfondissant dans toutes ces merveilles il dit:

"*Eternel, Dieu des armées, qui est comme toi, tout puissant*" (Ps. 89:8). et "*Tu as accompli de grandes choses Ô Dieu, qui est semblable à toi*" (Ps. 71:19).

"*Il n'ya pas ton semblable ô Dieu, que tes jugements sont insondables et tes voies incompréhensibles*" (Rom. 11:33).

Dieu est merveilleux de part de sa toute-puissance:

Il scrute les cœurs et les reins, lit les pensées, connaît le futur et les secrets, les sentiments des humains, leurs émotions et leurs intentions.

Ce Dieu qui prend les nuées pour son char et s'avance sur les ailes du vent (Ps. 104:3), qui n'est pas seulement merveilleux mais qui accomplit encore les merveilles.

Ce Dieu merveilleux de par sa modestie, ses sublimes enseignements, son amour pour les humains, son pardon et le grand salut qu'il a accompli pour nous.

Quand nous réalisons la profondeur de ce nom merveilleux, nous restons stupéfaits et ébahis, sans jamais rien comprendre.

Il est merveilleux dans son pouvoir de changer les hommes et les attirer à lui...

Le soldat qui lui a percé le côté par sa lame devint un martyr et saint, et Arian, le plus cruel parmi les gouverneurs de Déclodiane devint saint et martyr...!! Tu es vraiment merveilleux Ô Dieu, comme tes œuvres sont merveilleuses... Jusqu'à changer Saul de Tarse, persécuteur de l'Eglise pour devenir, le plus grand apôtre du Christianisme. Comment as-tu changé Marie-Madeleine qui avait sept démons à celle qui a annoncé ta résurrection à tes apôtres et comment as-tu changé Marie, la copte, qui était pécheresse pour devenir une sainte et une anachorite?!

Le nom de Dieu est merveilleux, il a plusieurs autres titres.

Je n'arrive pas à me résoudre comment appeler Notre Père céleste!

Il est le Seigneur, le Dieu, Emmanuel qui se traduit "Dieu avec nous" (Mat. 1:23). L'ancien testament l'entit de Alouhim, Adonay et Jehovah Il est celui qui est: L'Apocalypse le nomme "*Celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant*" (Ap. 1:8-14). Et aussi "*Le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs*" (Ap. 19:16). Et "*Le Roi des Saints*" (Ap.15:3).

Il est le seul Saint et le seul Bon... (Mat. 19:17).

Il est le créateur, "*Celui qui juge toute la terre*" (Gen. 18:23)

"*Celui qui scrute les cœurs et les reins*" (Ps.7:9) (Ap.2:22).

"*Le Dieu Vivant*" (Heb. 9:4) "*Le Dieu Eternel*" (Is. 9:6), le Dieu omniprésent, illimité. "*Il est la vérité et la vie*" (Jean 4:9) "*Il est L'Alpha et L'Oméga*" (Ap. 1:17). Il est Emmanuel qui se traduit "*Dieu avec nous*" (Mat. 1:23), "*Il est le sauveur, Il est la lumière inaccessible*" (1Tim. 6:16).

Le temps nous manque pour parler de Dieu et de ses qualités.

Mais le Christianisme le pare d'un autre nom: Il est l'amour.

L'apôtre saint Jean le note: "*Dieu est amour, celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu en lui*" (1Jean 4:16). Le Christ nous dit qu'il est "Le Père" et quelquefois "Le Père Céleste" (Mat. 6:9); Ce qu'il

répéta souvent dans son sermon sur la montagne (Mat. 5:16,18), (Mat. 6:1), (Jean 7:11-21).

A chacun un, deux, ou trois noms; mais les noms de Dieu sont innombrables.

Comment donc t'appeler Ô Dieu?

Nous te dirions "Le bon pasteur" (Jean 10:11-14) ou "La véritable lumière" (Jean 1:9) ou "Le véritable médecin" qui guérit nos esprits, nos corps et nos âmes comme dans la prière pour les malades; ou bien "Ô Sainte Trinité, le Père, le Fils et l'Esprit Saint" (Mat. 28:16) (1Jean 5:7), ou encore "Le roi céleste qui conforte" ou bien "Celui qui organise tout, et est la source de tous les bienfaits" comme dans la prière de "L'action de grâces" (Prière de remerciements)

"Ton nom est savoureux dans la bouche de tes saints".

De la douceur de ton nom, nous le répétons continuellement, Il remplit nos cœurs de joie, c'est ainsi que dans nos prières nous lui disons: "*Rappeler ton saint nom réjouit nos esprits*"; Ce que le prophète David exprime ainsi dans le long psaume 119. "*Combien j'aime ta loi, elle est tout le jour l'objet de ma méditation*" (119:97).

L'efficacité de ce nom

Ton nom, seul, est notre consolation dans la souffrance, tu es le roi céleste qui reconforte, que ton nom soit sanctifié, dans chaque cœur, chaque raisonnement, chaque compréhension; car il est la source de reconfortement et de réjouissance.

Dès que je me rappelle ton nom, ce nom qui garde, qui assiste qui protège, qui organise tout, qui aime les humains, qui pardonne, qui est miséricordieux, mon cœur se remplit de consolation, de réjouissance, de félicité et de bonheur...

Nous prions ainsi "Toi qui guéris chaque individu, assiste-nous de ton salut" ou "sauve-nous de tous les démons".

De ce fait, nos pères se réjouissaient de répéter ton nom des milliers de fois, le long de la journée.

*** Ton seul nom effraye les démons**

*** En t'appelant par ton nom, tu t'établis parmi nous.**

Toi qui dis: *"Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux"* (Mat. 18:20).

Au milieu d'eux, tu effrayes les démons qui en tremblent. De là, nous commençons chaque prière en ton nom: "Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit". Les baptisés sont baptisés en ton nom (Act. 2:38).

*** Ton nom soutient dans la souffrance comme le dit le sage dans les proverbes: *"Le nom de l'Eternel est une***

tour forte, le juste s'y réfugie et se trouve en sûreté" (Prov. 18:10).

Dès que l'on appelle, que l'on pense au nom de Dieu, on sent sa force qui nous soutient, et au nom de Dieu, nous accomplissons tout un travail.

Notons, ici, le prophète David qui, s'avançant pour combattre Goliath lui dit: *"Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, et moi, je marche contre toi au nom de L'Eternel des armées"*. Et au nom de Dieu David gagna la bataille contre le géant Goliath. Cette victoire n'est pas emportée sur les ennemis mais sur les démons aussi. Le prophète David dit: *"Ô Dieu, sauve-moi par ton nom"* (Ps. 54:3). Et *"Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs. Le filet s'est rompu et nous, nous sommes échappés. Notre secours est dans le nom de celui qui a fait les cieux et la terre"* (Ps. 126:7-8).

L'Eternel l'a souvent sauvé des ennemis qui l'attaquaient (Ps. 118).

Ici, je me rappelle l'histoire d'un professeur et son élève:

Le professeur et son élève voulaient faire une excursion, plusieurs difficultés s'élevèrent contre cette excursion. Quand l'heure de dormir sonna, l'élève s'endormit profondément, quant au professeur, il demeura éveillé. Essayant de résoudre toutes ces difficultés, il ne put pas s'endormir. Enfin, il réveilla son élève et lui demanda "Comment as-tu pu dormir,

entouré es-tu de tous ces problèmes?" Mais l'élève lui demanda à son tour: "Crois-tu que Dieu organisait l'univers avant que tu naisses?" Le professeur lui répondit: "Oui, je crois" Il lui demanda encore: "Crois-tu que Dieu organisera aussi l'univers après ta mort?" Le professeur lui répondit: "Oui, il est tout puissant pour organiser l'univers après notre mort" C'est alors que l'élève lui dit: "Veuillez dormir donc, mon professeur, et laissez à Dieu le soin d'organiser cette excursion et les problèmes qui s'en suivent."

Quelquefois, un homme embarrassé de tant de problèmes entend son ami croyant lui dire: "Appelle Dieu et le problème sera résolu". Dès qu'on prononce le nom de Dieu on se sent tranquilliser et nos esprits reposés.

Par le seul nom de Dieu, ou quand on dit simplement "Dieu est présent"

*** Au nom de Dieu nous accomplissons les merveilles et les prodiges.**

Au début de l'ère apostolique, nos pères les apôtres prièrent ainsi: *"Et maintenant, Seigneur accorde à tes serviteurs d'annoncer ta parole en tout assurance, étends ta main pour qu'il se produise des guérisons, des signes et des prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus"* (Actes 4:29,30).

Saint Pierre guérit le boiteux de naissance qui était à la porte du temple appelée "La belle" mais devant le peuple rempli de stupeur il dit: *"Pourquoi fixez-vous*

les regards sur nous, comme si c'était nous qui par notre piété avions fait marcher cet homme?... Mais vous avez renié le saint et le juste... vous avez fait mourir le prince de la vie... c'est par la foi en son nom, que son nom même a rendu fort cet homme que vous voyez et connaissez" (Actes 3:6). "D'un bond, il fut debout et se mit à marcher. Même au dernier jour on va lui dire: "N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé et en ton nom nous avons fait sortir les démons""

Le Seigneur Christ fit cette promesse à ses disciples: *"En mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues" (Marc 16:17).*

*** Le nom de Dieu, nous rend honteux du péché:**

Quoiqu'on soit combattu par des idées quelconques, le nom de Dieu remplit de pudeur pour s'abstenir de se livrer à de telles pensées. De là, les pécheurs, dépendant du péché, font taire le nom de Dieu qui leur alourdit la conscience et les blâme. Et quand les démons combattent quelqu'un, ils essayent de lui faire oublier le nom de Dieu pour dépendre complètement du péché et refuser de même d'entendre le nom de Dieu ou ce qui a rapport à lui.

Le nom de Dieu, même prononcé par un petit enfant est efficace et fort:

Quand l'enfant dit: "Dieu voit" ou "Dieu entend" par exemple. Nous allons discuter, l'importance de ce nom, dans notre vie et nos actes.

Comment pourrions-nous sanctifier le nom de Dieu dans notre vie et nos actes?

Comment pourrions-nous sanctifier le Nom de Dieu?
--

1) Nous sanctifions le nom de Dieu dans nos prières:-

En priant, pleins de respect et de vénération, nous prononçons le nom de Dieu. Nous nous rappelons, la sainteté, la majesté et l'amour du nom de Dieu; en percevant toutes les qualités divines qui lui sont convenables.

De là, nous débutons toujours nos prières par le nom de Dieu

"Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit". Au nom de Dieu fort.

Tous les mystères de l'église commencent par le nom de Dieu. Au nom de Dieu s'établit toute bénédiction.

Et comme nous sanctifions le nom de Dieu dans nos prières en nous prosternant, nous sanctifions le nom de Dieu dans notre vie et nos actes.

Ce nom, dont nous fûmes appelés en y croyant. Ce nom qui par nous, pécheurs et vivant d'une façon inconvenable, peut être blasphémé.

Si, nous voulons donc, que le nom de Dieu ne soit pas blasphémé nous faut-il alors nous comporter dans la perfection et la justice... Plusieurs devenaient croyants, en observant les bonnes œuvres des croyants...

Plusieurs se livraient au martyr en voyant la foi et le courage des martyrs...

Les bons actes glorifient Dieu et illuminent sa voie lumineuse; disons plutôt qu'elles sont une preuve efficace à la force dont Dieu pourvoit ses enfants pour qu'ils puissent se bien conduire... Pour prouver pratiquement que les commandements de Dieu sont loin d'être de l'idéalisme mais que l'esprit agit dans la parole.

Quand ton entourage entrevoit ton succès dans la vie et le ministère, ils glorifieront Dieu qui fit de ses enfants des hommes réussis. Ils remercieront ce Dieu qui protège ses enfants et les entoure de sa sollicitude.

Tout au contraire, quand étant membre de L'Eglise, tu échoues dans la vie. Te rappelles-tu cela quand tu pries Dieu: "Que ton nom soit sanctifié" C'est comme si tu disais ce nom dont je suis appelé "Qu'il soit donc sanctifié devant tout le monde, dans ma vie et dans la vie de tous mes frères.

Ce sera ta prière à Dieu pour te munir de la force nécessaire afin de glorifier son nom sur la terre...

* * *

*** Nous sanctifions le nom de Dieu par nos bons actes comme le dit le Seigneur: "*Afin qu'ils voient vos œuvres bonnes et glorifient votre Père qui est aux cieux*" (Mat. 5:16).**

Afin que les hommes voient en vous l'image de Dieu et sa ressemblance... Ils aimeront alors Dieu à cause de vous, et ils sanctifieront son nom. Mais quand notre

comportement laisse à désirer, les hommes diront: "Ces gens-là portent le nom du Christ mais où sont les enseignements idéalistes du Christ dans leur vie? Saint Paul le dit aux Romains: *"Car le nom de Dieu est à cause de vous, blasphémé parmi les païens"* (Rom. 2:24).

Quand les hommes te verront réussir dans la vie et dans le ministère, ils glorifieront Dieu qui fit de ses enfants des hommes réussis et des Saints.

Est-ce que la vie de chacun de nous glorifie Dieu et les attire au Christ?

Que chacun de nous vérifie ses actes dans la lumière de cette prière: "Que votre nom soit sanctifié". Qu'il estime les côtés négatifs et les côtés positifs de ses actes...

*** Nous glorifions le nom de Dieu en lui attribuant tout le bien.**

Faire tout pour lui, en l'honneur de son nom, en lui attribuant et non pas à nous-mêmes tout le bien qu'il fait pour nous, en répétant avec le psalmiste: *"Non pas à nous, non pas à nous, mais à ton nom; donne gloire"* (Ps. 115:1).

Nous nous cachons pour que le nom de Dieu apparaisse dans chacun de nos ministères et nous imitons, par là, Saint Jean Baptiste...

"Il faut qu'il croisse (Jésus) et que je diminue" (Jean 3:30).

Tout comme Saint Pierre qui, quand le peuple l'entoura et Saint Jean, après avoir guéri le boiteux qui demandait l'aumône, près de la porte du temple... lui dit: *"Pourquoi vous étonnez-vous de cela? pourquoi fixez-vous les regards sur nous, comme si c'était nous qui par notre puissance ou par notre piété, avons fait marcher cet homme"* (Actes 3:12). Puis élevant le regard vers Dieu, il dit: *"C'est par la foi au nom du Christ, que son nom même, a rendu fort cet homme que vous voyez et connaissez"*. Et au lieu d'admirer l'apôtre et son prodige, il les amena à croire en Dieu. Ainsi, fut glorifié le nom de Dieu quand les apôtres s'oublièrent et se fixèrent au nom de Dieu...

Que tout ce que tu fais, ait pour but le nom de Dieu. En faisant l'aumône fait sentir à celui qui prend, que ce don vient de Dieu et non de toi Ainsi il remerciera Dieu de son don.... En voyant les bons fruits de ton ministère dis-toi: "Nous remercions Dieu qui intervint et fit réussir ce projet... nous le remercions.. gloire soit rendue en son nom, qu'il nous donna grâce, devant cette personne, ou cette autre... Et qu'il bénit cette tâche... Si tu sauves quelqu'un fait lui sentir que c'est Dieu qui l'a sauvé...

En visitant un malade, ne t'attache pas à demander du médecin et des médicaments mais attire-le vers Dieu qui guérit, qui est le vrai médecin de nos esprits, nos corps et nos âmes.

*** Fait sentir à ton entourage que Dieu est à la source de chaque grâce, de chaque soutien.**

Chaque bénédiction, tu la prends de la main de Dieu. Quand le prêtre bénit quelqu'un et lui dit: "Que Dieu te bénisse" et pour finir une réunion le prêtre dit cette bénédiction: "Que Dieu soit miséricordieux envers nous et qu'il nous bénisse"

Dieu est à la source de chaque don, si quelqu'un a un enfant il dit: "Dieu m'a donné un enfant" et quand l'autre s'enrichit il dit: "Nombreux sont les dons de Dieu", quand un autre est délivré d'une calamité il se dit: "J'étais dans une affliction mais Dieu m'en a délivré".

* * *

*** Répète donc toujours le nom de Dieu dans ton cœur.**

Ne te concentre pas dans le "moi" qu'ai-je fais?, mais pense plutôt à Dieu et combien a-t-il fait... Ne dis pas "moi" mais la grâce de Dieu qui te soutient...

Rappelle-toi ces paroles de Dieu: "*Sans moi, vous ne pouvez rien faire*" (Jean 15:5). Et répète continuellement ces mots du psaume: "*Si L'Eternel ne bâtit pas la maison, ceux qui le bâtissent, travaillent en vain*" (Ps. 127:1).

Ainsi, le nom de Dieu est sanctifié dans ton cœur, dans ta foi et dans tes conversations...

Persiste à prononcer le nom de Dieu jour et nuit, dans ta solitude où en société en priant où en soutenant les gens... dans ta vie pratique et sociale...

Que le nom de Dieu soit, en premier lieu, dans ton cœur, il sera ensuite sur ta langue dans toutes tes relations et dans tes agissements...

* * *

*** Tu sanctifies Dieu par l'évangélisation et le ministère de la parole..**

Ton évangélisation, fait connaître Dieu aux hommes, tu les attaches à Lui. Ils se le répètent toujours, y croient et s'en souviennent.

C'est ce que le Seigneur Christ fit quant au Père, Il Lui dit dans son long silloloque (Jean 17): *"J'ai manifesté, ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... ils ont gardé ta parole... Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu... Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux"* (Jean 17:6-25).

L'Evangélisation a pour seul but Dieu lui-même, le ministère de la parole n'est pas une animation et une activité, non, elle se propose pour but, la propagation de la parole de Dieu entre les peuples pour qu'ils le connaissent et l'aiment...

Que chaque personne savoure le nom de Dieu dans son esprit et ses sentiments...

C'est bon de faire connaître Dieu aux humains... mais qui est ce Dieu? Ils doivent connaître le Dieu de l'amour, de la tendresse et de la bonté.

Ce Dieu qui les a aimés jusqu'à la fin.. Qui les a sauvés et les a délivrés et qui agit en eux jusqu'à maintenant...

Combien de personnes ont-ils, par toi, connu le nom de Dieu?

Ont-ils connu, par toi, ses paroles et ses voies, se sont-ils attachés à lui, ont-ils parlé de Dieu dans leurs maisons comme tu le leur avait déjà appris...

J'aime cette expression que dit le peuple d'une des Eglises des émigrés, quand je leur ai envoyé un prêtre pour le ministère ils ont dit:

"Nous avons connu Dieu, le jour où nous t'avons connu.."

C'est ainsi que le nom de Dieu est sanctifié quant au ministère.. ce peuple dit: "Personne n'a jamais demandé de nous, nous étions comme un troupeau sans pasteur jusqu'à la venue de ce prêtre Gloire soit donc au Nom de Dieu pour tous ses bienfaits...

* * *

On peut sanctifier le nom de Dieu d'une autre façon:

*** Garde-Toi bien d'effrayer les gens de Dieu..
Présente-le sous un bon aspect.**

Je dis cela car quelques-uns présentent Dieu sous un aspect bien effrayant... D'une part ils signalent aux humains les commandements de Dieu et d'autre part ils mentionnent le feu de l'enfer s'ils n'obéissent pas à ce Dieu impitoyable qui va les faire périr qui, jour et nuit menace de les détruire?!!

Je me rappelle ici, ce que répète toujours la maman à son fils qui joue et s'amuse.. "Reste tranquille ou alors

Dieu en sera fâché" et de toujours elle lui démontre Dieu sous l'aspect d'un être coléreux, apprêtant.

Mais Dieu est toujours loin d'avoir cet aspect là.

Non, mes amis présentons Dieu comme un Dieu aimant, ainsi que nous le disons: "Ton nom est doux et glorifié dans la bouche de tes saints"

Certaines personnes déforment la relation des hommes avec Dieu quand elles propagent leurs idées erronées de Dieu. L'apôtre Saint Jean sanctifia le nom de Dieu devant les hommes. Il dit: "Dieu est amour", "Dieu est lumière", "Le pasteur", "La vérité et la vie".

Bien que Dieu soit élevé aux cieux, mais Il entoure, quand même, les humbles de la terre, Il élève le modeste de la poussière et le misérable du dépotoir pour le faire asseoir avec les chefs de son peuple.

Quand tu pries "que votre nom soit sanctifié" tu demandes de Dieu, la force pour manifester son nom aux hommes et pour le faire aimer sous l'aspect D'Emmanuel qui se traduit "Dieu avec nous" ou de Jésus ou le sauveur qui sauva son peuple de leurs iniquités comme l'annonça l'ange aux bergers...

Le Christ nous présenta Dieu comme un Père plein de tendresse qui nous donne sans même demander. Pour l'apôtre Saint Jean, Dieu se caractérise par son amour: *"Dieu est amour, celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui"* (1Jean 4:16).

Aie soin que les hommes aiment Dieu et sentent son amour pour eux.

Qu'ils palpent la présence de Dieu très près d'eux, et quand même soit-Il aux cieux, son Esprit Saint demeure dans leurs cœurs: *"Vous êtes le temple de Dieu et l'Esprit de Dieu habite en vous"* (1Cor. 3:16). Tu ressembleras ainsi à l'ange qui annonça la bonne nouvelle aux bergers: *"Je vous annonce la bonne nouvelle"* (Luc 2:10).

*** Ne mets pas des fardeaux pesants sur les épaules des hommes (Mat. 23:4), qu'ils ne sentent jamais qu'ils sont sous le joug de la religion!!**

Car tout cela ne glorifie pas le nom de Dieu. Attire plutôt, les hommes doucement vers la voie de Dieu, qu'ils progressent graduellement jusqu'à ce qu'ils arrivent... enseigne leur de commencer leur journée par le nom de Dieu et le terminer aussi. Qu'il en bénisse leur nourriture et leurs travaux.

Pour pouvoir sanctifier le nom du Seigneur, on doit se bien garder d'effrayer les hommes de Dieu.

C'est ainsi que les apôtres du Christ n'ont pas surchargé les païens qui embrassaient nouvellement la foi...

Le nom de Dieu se glorifie en facilitant la voie de l'atteindre, et la vie sous sa protection...

Ne fais pas de la religion des liens qui lient les gens, leur fait perdre leurs personnalités et abolit leurs propres sentiments quand ils se trouvent forcés de se plier sous le joug du commandement.

C'est ce qui perdit les athées quand ils sentirent que la présence de Dieu devait annuler la leur; ils ont nié Dieu et n'ont pas aimé son nom.

Que toutes ces significations que nous avons notées et ce qui peuvent s'ajouter, s'inscrivent dans ta pensée, dans tes méditations en priant Dieu "Que votre nom soit sanctifié"



QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

Le règne

Dieu est le seul roi véritable et le véritable possesseur. . .

Il possède tout car il est le créateur de ce tout; il est l'auteur de tout. . .

Il possède l'univers tout entier et toutes ses créatures. Le psalmiste le note : *"A L'Eternel, la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent"* (Ps. 24:1).

Mais le péché fit son entrée dans le monde (Rom. 5:12) et fit des cœurs et des volontés humains, son royaume; et par le péché la mort: *"Ainsi la mort a passé sur tous les hommes"* (Rom. 5:12), *"La mort a régné"* (Rom. 5:14,17). Et toute l'humanité fut sous sa dépendance!

Le péché a donc régné (Rom. 5:21), la mort aussi.

Et quand le péché a régné, le démon régna aussi et fut appelé *"Le prince de ce monde"* (Jean 14:30), où encore *"Le prince de ce monde pécheur"*. Et le démon continua à dominer le tout...

La lumière disparut et les ténèbres régnèrent car *"Les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière"* (Jean 3:19). Le Christ le dit quand il fut arrêté: *"C'est ici votre heure et le pouvoir des ténèbres"* (Luc 22:53); Les

ténèbres ont donc régné sur les pensées et les désirs des hommes.

Dieu devait reprendre son règne.

Le royaume de Satan devait prendre fin et *"Le prince de ce monde doit être jeté dehors"* (Jean 12:31) et *"Satan devait tomber du ciel comme un éclair"* (Luc 10:18), car la véritable lumière venait dans le monde (Jean 1:9).

Pour y régner et faire disparaître les ténèbres.

Mais quand et comment le Seigneur a-t-il régné?

"L'Eternel règne sur une pièce de bois" (cf. Ps. 95);

ce qui veut dire qu'il a régné sur la Croix et *"Nous a rachetés de son sang"* (Rom. 5:9); et ainsi nous sommes devenus son royaume.

Sur la Croix, les anges lui ont chanté ce psaume: *"L'Eternel a régné, que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent, que tous les peuples voient sa gloire"* (Ps. 97:6).

Le règne du Seigneur dépend de la Croix et de la Rédemption. De là, tous les fils de ce royaume sont ceux qui furent rachetés.

Le salut fut achevé par la mort du Christ sur la Croix à la neuvième heure. Les psaumes lus à cette heure, répètent plusieurs fois cette expression "L'Eternel a régné". Et du fait que la Croix introduisait la mort du Christ, le dernier psaume de la sixième heure, note que *"L'Eternel règne et Il est revêtu de sa majesté"* (Ps. 93:1).

Quand nous disons "Que votre règne arrive", nous nous rappelons le grand salut accompli, et sans ce salut il n'y aurait pas de règne.

Par cette expression "Que votre règne arrive" nous prions pour que chaque personne profite de ce salut pour y croire et s'en réjouir.

Le salut du Christ ne concerne pas une seule personne, mais le Christ "*porta les péchés du monde entier*" (Jean 1:29). pour le sauver.

* * *

La naissance du Christ annonça ce règne, qui se fit proche lors de son évangélisation et s'accomplit par la Croix.

Saint Jean Baptiste exhorta le peuple à se repentir car le "*Royaume des cieux est proche*" (Mat. 3:2). Le Christ fit de même: "*Il prêcha L'Evangile de Dieu et disait: le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à L'Evangile*" (Marc 1:14,15).

En envoyant ses disciples, pour leur première mission, le Christ leur dit: "*En chemin, prêchez que le royaume des cieux est proche*" (Mat.10:7).

L'Evangélisation du royaume des cieux fut la mission du Seigneur Christ, précédé par Saint Jean Baptiste... Ce royaume fut recherché, sur la Croix, par le brigand de droite.

Chaque jour, nous demandons à nous introduire dans ce royaume.

Comme le Seigneur nous a appris de prier pour demander à notre père céleste: "que votre règne arrive" (Luc 11:2). Afin que cette demande, d'une importance vitale, soit adhéree à nos cœurs, pour se la rappeler chaque jour et chaque heure, dans chaque prière...

Quel est ce règne?

Ce règne est le royaume de Dieu...

ce royaume où règnent la justice et la paix; d'où ces attributs de "Dieu de la paix" "Dieu de la justice" Nous lui dédions ce cantique: "Dieu de la paix accordez-nous votre paix".

Ce règne est le royaume des saints...

Dans ce domaine, j'aime ce beau cantique noté par Saint Jean dans son Apocalypse, et qu'il entendit de la bouche des vainqueurs au ciel : *"Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur, Dieu Tout Puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des Saints"* (Ap. 15:3)

Dieu est le vrai Dieu des Saints.

Comme créateur et comme Dieu ,Il est le roi du monde entier, mais pratiquement Il est le roi de ces Saints qui lui ont livré complètement leur vie pour y régner et l'organiser selon sa bonne volonté Mais les pécheurs se révoltent contre ce royaume. Dieu est donc le roi de ceux qui l'acceptent.

Ceux qui l'acceptent deviennent des Saints, et de ce fait Il est le roi des Saints

Tous les membres du royaume de Dieu sont des Saints, et toute personne qui ne recherche pas la vie de la justice et de la sainteté n'est pas membre dans le royaume de Dieu.

La sainteté ne se traduit que par aimer Dieu de tout son cœur...

L'Evangile note que *"le royaume de Dieu est en vous"*

Le règne de Dieu signifie que Dieu règne sur tout cœur qui croit, sur toute pensée, sur tous les sens et sur la vie toute entière.

Afin que cette vie soit entièrement à Dieu, sanctifiée pour lui. Les membres de ce royaume furent ainsi, appelés des Saints...

Ces Saints l'ont accepté, ont cru en lui, et furent baptisés en son nom pour devenir les membres de son corps qui est l'Eglise... pour y vivre en elle, se réjouir de ses saints mystères et garder les commandements de Dieu...

La Sainte Eglise est aussi le royaume de Dieu.

Et les chefs de l'Eglise sont les représentants de Dieu. Il les éleva pour protéger ses serviteurs dont ils lui rendront compte. Tous ceux qui vivent dans l'Eglise sont protégés dans ce royaume. les pécheurs restent dehors dans les ténèbres extérieures. Dieu les a refusés de son règne de ce qu'ils ont refusé qu'Il règne sur eux.

La Sainte Ecriture appelle les justes "Fils du royaume"...

Que chacun se demande donc: s'il est "fils de ce royaume"?

Dieu veut que son royaume soit rempli des croyants qui lui chanteraient: *"Vaillant guerrier ceins ton épée, ta parure et ta gloire, sois vainqueur monte sur ton char"*. Dieu ne règne que sur notre demande...

Dieu nous demande d'aimer son royaume et s'acharner à l'atteindre. Il ne veut pas de nous, forcés et opprimés, dans son royaume.

Le règne est à Dieu qui laisse les hommes libres de vouloir s'y introduire ou non, se soumettre à sa direction spirituelle ou non. Les uns l'acceptèrent pour roi, tandis que les autres le trahirent en criant: *"Nous n'avons de roi que César"* (Jean 19:15).

* * *

Que signifie "Que votre règne arrive"?

Elle implique plusieurs significations et plusieurs sens qu'on peut méditer en priant; se concentrer dans un de ses sens ou dans toutes ses significations.

Trois Sens

1) Le sens spirituel: Le règne de Dieu sur les cœurs.

De ce règne intérieur, le Seigneur dit: "*le royaume de Dieu est en vous*" (Luc 17:21). qui signifie le règne de Dieu sur les sentiments, les affections, les intentions, les désirs, les envies, les pensées et les sens.

En régnant sur le cœur, Dieu règne aussi sur tout ce qui en émane. "*L'homme bon tire du bien de son bon trésor et l'homme mauvais tire du mal de son mauvais trésor*" (Mat. 12:35). Nous avons discuté du règne de Dieu sur l'individu...

Mais cette expression peut embrasser tous les cœurs qui sont soumis à Dieu. Le royaume ici, signifierait l'Eglise.

Quand "*le Fils remettra le royaume au Père*" (1Cor. 15:24) ce royaume sera donné à l'Eglise...

2) Le deuxième sens de ce règne signifie l'évangélisation.

Quand le règne de Dieu engloberait la terre toute entière et la foi se propagerait dans toutes les nations et parmi tous les peuples... dans chaque ville et chaque village quand tout le monde connaîtra le nom de Dieu et observera ses lois.... Cette prière implore Dieu de se manifester par son Esprit Saint pour la propagation de la foi et pour appuyer l'évangélisation de sa grâce et bien disposer ceux qui l'entendent.

Dans ce sens nous chantons ce psaume:

"Les peuples te louent Ô Dieu, tous les peuples te louent" (Ps. 66)

Et ces mots du psalmiste se réalisent: *"A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme le monde et ceux qui l'habitent"* (Ps. 24:1) qui signifient que le monde entier soit à Dieu qui le possède.

Le Seigneur signalait ce règne en disant à ses disciples: *"Allez dans le monde entier et prêchez l'Evangile à toute la création celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé"* (Marc 16:15,16). Comme il dit aussi: *"Allez faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit"* (Mat. 28:19,20). Le royaume de Dieu embrasse tout ceux qui ont cru et furent baptisés et ont gardé les commandements de Dieu.

Le royaume de Dieu est l'image de l'Apocalypse les sept églises, au milieu d'elles le Fils de l'homme, signalent que Dieu est au milieu de toutes les églises.

Le royaume de Dieu se signale par les sept minarets dorés qui illuminent le monde entier...

* * *

Nous prions afin que tous les humains soient membres dans ce royaume, et fils de lumière; mais comme l'évangélisation n'est pas à elle seule, suffisante, nous prions Dieu: *"Que votre règne arrive"*.

Nous prions pour ceux qui ne l'ont pas encore connu, n'ont pas cru et n'ont pas recherché en Lui, le Sauveur et le Rédempteur.

Nous prions pour les pays athées et les pays qui adorent Boudha, Brahma, et Confucius et ceux qui sont à leurs ressemblances... Nous prions pour les pays qui ne croient pas à l'Evangile. pour eux tous, nous disons: "Que votre règne arrive".

* * *

Non seulement nous prions pour qu'ils croient mais pour mener une sainte vie aussi.

Cette prière ne vise pas les athées et les païens, mais encore ceux qui portent le nom de Dieu et ont besoin du repentir... les croyants qui ne vivent pas leurs croyances... et ne peuvent être sauvés...

Pour eux, nous prions pour qu'ils deviennent fructueux...

* * *

3) Le troisième sens signifie le royaume céleste, éternel, dans la Jérusalem céleste...

Là, habitent Dieu et ses Saints, entourés de ses anges... tous les saints trépassés, ceux qui vivent et ceux qui naîtront.. tout le monde seront membres dans le corps du Christ pour l'accomplissement des Saints...

De ce royaume céleste le Christ dit: *"C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup, entre dans la joie de ton maître"* (Mat. 25:21), aussi: *"Venez vous qui êtes bénis de mon père, recevez en héritage le royaume qui a été préparé pour vous, dès la fondation du monde"* (Mat. 25:34).

Ce règne de Dieu sera après la résurrection et le jugement dernier... Dans l'avènement du Christ qui mettra fin à ce monde matériel. Il rassemblera ses élus dans son royaume céleste, dans la Jérusalem céleste, *"la demeure de Dieu avec les hommes"* (Apocalypse 21:2:3).

"Quand tout lui sera soumis, le dernier ennemi qui sera détruit c'est la mort et quand Il remettra le royaume au Père" (1Cor. 15:24-27).

C'est comme si nous demandions dans cette prière l'éternité de la joie. cette prière *"que votre règne arrive"* comprend trois sortes de règne:

Dieu est le roi

Dans son royaume, Dieu règne par l'amour et non pas par la contrainte.

Il règne sur ceux qui l'aiment sans contraindre personne, ni l'oppresser pour s'introduire dans son royaume...

Il demanda qu'on s'y joint librement... ce que le psalmiste exprime ainsi: *"Je t'ai demandé de tout mon cœur, ne m'écarte pas de tes préceptes"*(cf.Ps. 119)

Dès le début Dieu dit à chacun de nous: *"J'ai mis devant toi la vie et la mort; la bénédiction et la malédiction; choisis la vie afin que tu vives toi et ta postérité pour aimer l'Eternel ton Dieu, pour obéir à sa*

voix et pour t'attacher à lui, car de cela dépend ta vie"
(Deut. 30:19,20).

Il dit: "Mon fils donne-moi ton cœur" (Ps. 23:23).

Il veut régner tout particulièrement sur ce cœur.

Il se tient à la porte et Il frappe (Ap. 3:20) si quelqu'un ouvre la porte Il entrera chez lui, Il soupera avec lui, Il se révélera à lui et le réjouirait en vivant avec lui... Mais s'il n'ouvre pas Il se tient quand même à sa porte et Il frappe... Il ne bouscule jamais la porte... Il ne recourt jamais à l'oppression et la contrainte... Il choisit plutôt l'amour Il continue à se tenir devant la porte et à frapper même si sa tête est couverte de rosée et ses boucles sont pleines des gouttes de la nuit (cf. Cant. 5:2).

Le règne de Dieu n'a pas pour fondement les apparences, mais l'amour...

Ce n'est pas une relation entre un maître et ses serviteurs mais une affection entre un Père et ses fils...

Il est le Père, même dans son royaume avec tout ce que renferme le mot Père de tendresse et de protection Les membres de ce royaume sont les fils. Les fils du royaume; les fils de ce Père céleste. Ils sont des fils avec tout ce que leur filiation renferme de bons sentiments et d'affection... Ils obéissent à leur Père, non en serviteurs soumis, mais en fils fidèles à leur Père et confiants en lui...

Voici comment le Seigneur régna sur la Samarie, par exemple?

Il s'est rendu à un village des Samaritains qui ne le reçut pas. A cette vue, ses disciples agacés, lui dirent: *"Veux-tu que nous disons au feu de descendre du ciel et de les consumer"*. Il se tourna vers eux et dit: *"Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes animés, car le Fils de l'homme est venu non pour perdre les âmes des hommes mais pour les sauver"* (Luc 9:51-56).

Quand à Moi, je régnerai sur la Samarie.. mais ce sera un règne d'amour... et de par sa pleine volonté, non pas avec la violence...

La violence n'est pas ma voie elle ne peut atteindre le cœur... et c'est le cœur que je demande: *"Mon fils donne-moi ton cœur"* (Pr. 23:23).

Le cœur est l'amour, donne-moi ton cœur signifie accorde-moi ton amour... quand je règne sur ton cœur je règne également sur ton amour... Je régnerai sur ton cœur, à ta volonté aussi... c'est là mon royaume... Je ne veux pas régner par la violence... Recourir à la violence pour régner sur le cœur n'est pas de Dieu...

La vie de l'amour est longue et demande beaucoup d'efforts.

Dieu est prêt à peiner pour posséder tel homme.. Il est prêt à *"étendre tout le jour ses mains vers un peuple rebelle et contredissant"* (Rom. 10:21).

Dieu est prêt à patienter pour régner sur le cœur. Quand le cœur veut, il s'élève vers Dieu et demande à vivre avec Lui.. C'est tout ce que Dieu demande.

Et quand nous disons: "que votre règne arrive" nous lui demandons de régner sur nos volontés et sur nos cœurs.

Nous le prions de diriger nos cœurs vers Lui et d'adapter notre volonté à la sienne.. C'est comme si nous lui disions: "Viens Ô Dieu et règne". Si tu veux nous posséder et que nous refusons, conduis nos cœurs vers Toi et *"répand ton amour dans nos cœurs par ton Esprit Saint"* (cf. Rom. 5:5).

Viens Ô Dieu et règne.. et ne permets pas au péché de régner sur nous...

Ne permets pas à Satan de continuer à être le prince de ce monde, ni qu'il possède tes enfants rachetés par ton sang précieux... Nous sommes à Toi Ô Dieu édifie en nous ton règne... et ne permets pas à une personne ou à une chose de *"nous ravir de ta main"* (Jean 10:28) ou de nous écarter de Toi...

Les ministres du royaume

L'expression "que votre règne arrive" concerne le royaume des cieux; nous-mêmes; et les ministres du royaume.

Nous devons tous, être les ministres de ce royaume...

C'est une prière pour tous les degrés du sacerdoce; pour tous les prêcheurs les évangélistes, les ministres, les précepteurs et les guides.. pour toute âme qui peine dans l'Eglise...

Afin que les bons exemples se multiplient et que le peuple trouve en eux un Evangile vécu, et de ce fait le royaume s'étend...

"Ô Dieu, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je jeterai les filets" (Luc 5:5)... En répétant "que votre règne arrive".

C'est une bataille que nous entreprenons avec Dieu en faveur de son royaume...

L'expression *"que votre règne arrive"* ne se borne pas à la prière, mais englobe le labeur pour édifier ce royaume.

Si, véritablement nous implorons pour ce royaume il nous faut travailler pour l'édifier, et aller de lieu en lieu faisant le bien (cf. Act. 10:38) et *"sauver de toutes manières quelques uns"* (Rom. 9:22) car *"comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? et comment entendront-ils parler de lui, s'il n'y a personne qui prêche"* (Rom. 10:4).

Voulons-nous que le royaume englobe la terre toute entière pendant que nous dormions paresseux? où est donc l'amour? où est donc la jalousie?

Entendez donc comment Saint Paul qualifie les édificateurs du royaume:

"Mais nous rendons à tous égards recommandables, comme ministres de Dieu, par beaucoup de persévérance dans les afflictions, dans les privations, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les émeutes, dans les labeurs, dans les

veilles, dans les jeûnes... par la parole de vérité, par la puissance de Dieu au milieu de la gloire et de la honte, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation; regardés comme imposteurs quoique véridiques.. Comme mourants et voici, nous vivons" (2Cor. 6:4-9).

"Souvent en voyage, exposés aux dangers des fleuves, aux dangers des brigands, aux dangers de la part de nos compatriotes, aux dangers de la part des païens.. aux dangers parmi les faux frères.." (2Cor. 11:26).

Il est vrai que Dieu travaille pour édifier son royaume, mais nous associer à Lui avec l'assistance de sa grâce, est un besoin vital.

Comme le dit Saint Paul de lui-même et d'Appollos *"nous sommes ouvriers avec Dieu"* (1Cor. 3:9) nous atteignons ainsi à la communion du Saint Esprit et sans en avoir son essence et sa nature, nous nous associons à Lui pour édifier ce royaume...

A chacun, son rôle dans l'édification du royaume:

Ainsi le note Saint Paul: *"c'est Lui (Dieu) qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs pour le perfectionnement des Saints.. cela en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Christ"* (Ep. 4:11-12).

Quand nous disons: "que votre règne arrive" nous nous proposons d'édifier pratiquement ce royaume.

Nous sommes prêts Ô Dieu de nous associer à Toi pour édifier ce royaume, l'étendre avec Toi et travailler avec Toi pour lui...

Nous ne voulons pas te regarder faire et répéter "que votre règne arrive". Notre passivité est honteuse... Non, que votre règne arrive pendant que nous tous travaillons pour édifier, en nous en livrant entièrement, assistés, que nous sommes, de ta force...

"Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait le monde par nous; nous vous en supplions au nom du Christ: Soyez réconciliés avec Dieu" (2Cor. 5:20) soumettez-lui vos cœurs pour les posséder...

Nous lui dédions cette prière du fond de nos cœurs, pour le ministère et les ministres, pour chaque personne qui sert ce royaume, pour chaque cœur qui n'est pas encore entré dans ce royaume... Nous disons "que votre règne arrive" en demandant au *"Seigneur de la moisson, d'envoyer des ouvriers dans sa moisson"* (Mat. 9:38).

Nous le prions ainsi: Ô Dieu viens et prends ce que tu possèdes.

Théoriquement et officiellement tu possèdes toute chose... mais pratiquement on se révolte contre ton royaume, et le monde ne t'offre pas ce que tu possèdes, nous aussi!

Quand nous lui disons: "que votre règne arrive" nous lui demandons de prendre ce qui lui est dû de mettre la main sur ce qu'il possède en nous et en autrui...

"Vaillant guerrier, ceins ton épée, ta parure et ta gloire... Oui, ta gloire!... Sois vainqueur monte sur ton char" (Ps. 45:4).

Pourquoi laisses-tu le monde se noyer dans l'athéisme, le blasphème, la corruption et la déviation?

Le péché s'y répand et Satan domine... Ne possèdes-Tu pas le tout?! Viens donc, et règne sur tout ce que légitimement, et légalement tu possèdes... ne laisse pas les hommes à eux-mêmes pour se révolter contre ton royaume. Ils n'en profiteront de rien...

Si ton royaume ne peut pas s'étendre d'emblée qu'il le soit graduellement.

Si je n'arrive pas à t'offrir tout mon temps, accorde-moi cependant, de t'en offrir les prémices et que la première heure du jour soit à Toi... En t'accordant cette première heure, pour Toi, je pourrai par ta grâce, répandre mon cœur vers Toi plusieurs fois durant la journée

Accorde-moi d'être fidèle dans le peu et graduellement, je le pourrais dans la majorité, jusqu'à pouvoir t'offrir la vie toute entière...

Il est vrai, que cette expression "que votre règne arrive me blâme.

Il n'est pas de la logique que je dise "Que votre règne arrive" préoccupé que je suis par le monde!!

Est-il possible de prier pour un royaume que je fuis?!

Si nous voulons Dieu régner sur nos cœurs, il nous faut retirer de ce cœur l'amour des mondanités qui nous

écartent de l'amour de Dieu comme le signale l'Écriture: *"Et quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres"* (2Cor. 6:14). Comment Dieu peut-Il posséder un cœur, dominé par les convoitises du monde?!

Essayons d'abord d'écarter les obstacles qui entravent notre possession à Dieu, en individu ou en communauté.

Si nous voulons être parmi les fils du royaume, il nous faut connaître leurs qualités.

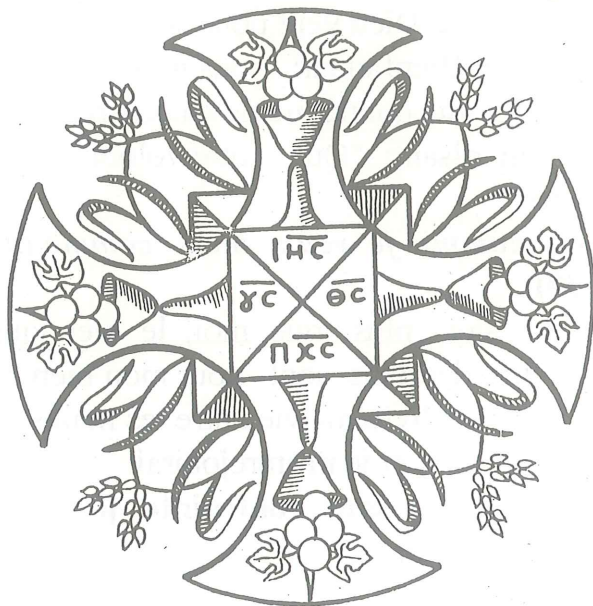
Le Seigneur dit: *"Heureux les pauvres d'esprit car le royaume des cieux est à eux"* (Mat. 5:3) et *"Si vous ne changez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux"*. Nous comprenons de ces deux versets que nous devons acquérir l'humilité et la simplicité des enfants et leur innocence, pour être les fils de ce royaume.

Que de plus beau que de contempler tous les versets qui se rapportent au royaume pour s'approfondir plus encore dans cette expression: "que votre règne arrive" ...

Je la laisse pour vos propres méditations

Il nous suffit de dire que si *"nous avons été rachetés à grand prix nous n'appartenons plus à nous-mêmes"* (1Cor. 6:20,19). Nous appartenons complètement à Dieu. C'est lui qui possède notre vie toute entière, notre temps, nos cœurs, nos pensées, nos sentiments et nos sens.

En confessant cette vérité disant surtout:
"Que votre règne arrive"



QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE

Que signifie cette demande?

C'est une demande qui signale l'entier abandon à la volonté divine... sans exiger de Dieu une certaine condition que nous voulons vivre, mais plutôt accepter et consentir à ce que Dieu veut pour nous... Pleins de foi que Dieu est le Bienfaiteur; nous nous réjouissons de par sa sainte volonté quand même en contradiction avec la nôtre en lui disant: "Que votre volonté soit faite et non la mienne"

"Non, pas comme je veux, mais comme tu veux"
(Mat. 26:39).

Ô Dieu tu sais plus que moi, le bien qui m'est convenable; tes desseins sont pour mon bien plus que les miens.. de là je livre ma vie entre tes mains, pour en faire ce que Tu veux, et je m'en réjouirai.

Tout convaincu et sans contrainte je dirai: "Que votre volonté soit faite".

Exemples

L'Ecriture Sainte nous cite cet exemple qui illustre parfaitement l'entier abandon à la volonté Divine.

Au début de la vocation d'Abraham Dieu lui dit: "*va-t-en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père,*

dans le pays que je te montrerai" (Gen. 12:1). Abraham obéit à l'appel de Dieu.. et *"partit sans savoir où il allait"* (Heb. 11:3). tout épris par cette expression: "que votre volonté soit faite".

La seconde volonté de Dieu pour Abraham fut au-dessus des forces humaines!

Quand il lui dit: *"prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes Isaac.. offre-le en holocauste sur une des montagnes que je te dirai"* (Gen. 22:2). Abraham se leva de bon matin et prit son fils pour l'offrir en holocauste à Dieu... ce fils des promesses, ce fils tant attendu depuis des dizaines d'années.

Dans sa foi dans la volonté de Dieu, Abraham obéit sans discuter.

Il croyait en la bonté de Dieu à son amour; et à la véracité de ses promesses quand même lui, Abraham, offrirait Isaac en holocauste *"Il estima que Dieu est puissant même pour faire ressusciter Isaac d'entre les morts"* (Heb. 11:19). Sans s'attarder à trop penser, il se livra à la bonne volonté de Dieu qu'il devait exécuter...

La sainte Vierge ne pensait jamais à donner naissance à des enfants.

Mais quand elle sut que la volonté de Dieu voulait d'elle, miraculeusement, une mère elle dit à Dieu: *"qu'il me soit fait selon ta parole"*, *"Me voici la servante du Seigneur"*.

La voie de l'entier abandon à Dieu fut celle de la Vierge.

Malgré qu'elle aimait la vie dans le temple où elle s'offrait à la prière, la méditation et l'adoration..., Dieu lui fit changer plusieurs fois de résidence, elle se déplaça de la maison de Joseph, à Bethléem, à l'Egypte, à Nazareth en répétant toujours: "que votre volonté soit faite"...

L'Annonciation annonçait la bonne nouvelle de la naissance "du Christ Sauveur" (Luc2:1). comme le dit l'ange aux bergers: *"Je vous annonce la bonne nouvelle, d'une grande joie pour tout le peuple"* cependant au lieu de s'en réjouir la Vierge reçut l'ordre divin de fuir avec ce sauveur en Egypte dans un pays qui lui fut étranger comme demeure, comme religion et comme langue. Là elle fut renvoyée d'une ville à l'autre parce que *"les idoles de l'Egypte tombaient devant lui"* (le Christ) (Es. 19:1). La Sainte Vierge ne protesta pas contre ce départ et ces déplacements continuels mais, se répétait son Magnificat dans son cœur: "qu'il me soit fait selon ta parole".

Les anges ne discutent pas la volonté de Dieu.

Et ils se hâtent de l'exécuter sans tarder...

D'eux, le psalmiste chante: *"Bénissez l'Eternel, vous ses anges.. qui exécutez ses ordres en obéissant à la voix de sa parole"* (Ps. 103:20)

Ils exécutent ses ordres quoique surprenants et pénibles; comme l'ange qui reçut l'ordre de *"frapper tous les premiers-nés du pays d'Egypte"* (Ex. 12:13) ou

l'ange "qui étendait la main sur Jérusalem pour la détruire" (2Sam. 24:16).

Quiconque obéit sans discuter quelque fut l'ordre, ressemble aux anges.

Il n'est pas de l'occupation de l'ange de penser ou d'organiser, mais uniquement d'exécuter les ordres.

Il s'occupe uniquement à dire à Dieu "que votre volonté soit faite.." les anges qui sonnaient de la trompette et les anges qui frappaient pour les plaies ne protestaient pas qu'ils étaient surtout des anges de miséricorde et n'ont pas demandé à Dieu de les dispenser d'une telle chose! mais ils exécutaient sans discuter...

Les vertus qui en dérivent

Cette expression: "que votre volonté soit faite" implique la foi et l'obéissance, d'elle dérive l'humilité du cœur...

Etre humble signifie ne pas "être sage à ses propres yeux" (Prov. 3:7). pour pouvoir révoquer les ordres de Dieu et les discuter et lui dire: "Pourquoi"... quelques saints argumentaient avec Dieu mais ils le faisaient de par leur amour et non pas de par leur rébellion et leur doute.

L'humble accepte la volonté de Dieu en toute confiance et soumission. Tandis que celui qui se fie à son raisonnement veut sonder les œuvres de Dieu et les

juger pour accepter quelques unes et refuser les autres Il se croit quelque chose et l'Écriture sainte note: "*Ne soyez pas sages à vos propres yeux*" (Rom. 12:16) et "*Ne t'appuie pas sur ta sagesse*" (Prov. 3:5).

L'humble dit: que suis-je Ô Dieu pour essayer de sonder tes œuvres?!

"Que tes jugements sont insondables et tes voies incompréhensibles" (Rom. 11:33).

Il ne faut pas soumettre les œuvres de Dieu à nos propres compréhensions... mais plutôt les accepter avec foi et ne pas essayer de les scruter. Il ne faut pas soumettre la volonté de Dieu à nos propres raisonnements humains qui sont pleins d'imperfection...

D'un seul mot, Matthieu, le péager, obéit à la volonté de Dieu.

Il était assis au bureau des péages et dès qu'il entendit le Seigneur lui dire: "*Suis-moi*" "*Il se leva et le suivit*" (Mat. 9:9).

Ainsi firent les apôtres lors de leur vocation, ils suivirent le Seigneur sans jamais savoir que serait leur avenir avec Lui, quel genre de travail feraient-ils? et où résideraient-ils? et que serait leur condition financière? ce que quelques uns appelés au sacerdoce se le demandent.

Tous nos pères, les apôtres ont répondu à la vocation du Christ par cette expression: "*Que votre volonté soit faite*"

L'homme peut s'entraîner à dire: "Que votre volonté soit faite".

Il faut commencer par obéir à ses parents, sans se révolter, sans se plaindre, sans discuter, mais en pleine confiance et sans tarder. En commençant ainsi on peut obéir ensuite à la volonté de Dieu en pleine foi... Il en est de même quant à exécuter les ordres de son confesseur et de ses chefs de travail... on s'habitue ainsi à exécuter la volonté d'autrui...

La vie spirituelle, toute entière, se concentre dans cette expression: "que votre volonté soit faite".

Soit dans ta vie privée, soit pour obéir aux ordres de Dieu et ses commandements et non pas comme une certaine femme qui lors de son écoulement mensuel ou étant en couches se plaint du commandement de Dieu qui lui défend d'entrer à l'Eglise et de communier...

Exercices

Accepte la volonté de Dieu pour jouir de sa bénédiction et croître dans la vie de l'abandon à Lui...

Que rien ne te trouble mais que la paix divine règne plutôt sur ton cœur... Non seulement tu dois accepter la volonté de Dieu mais le remercier et t'en réjouir. Dans notre entier abandon à Dieu nous lui dédions, chaque jour, cette prière de remerciements: "Nous te

remercions en toute condition, pour toute condition et dans toute condition".

Que ces mots s'élèvent de ton cœur et non pas se prononcent par ta langue uniquement.

Le faible dans sa foi, s'afflige d'un incident quelconque, sa confiance en Dieu est secouée, il se plaint et trouve difficile de prier ainsi: "Que votre volonté soit faite"

L'Eglise fondée sur la foi et habituée à accepter la volonté de Dieu, accueille le cadavre de son plus proche fils ou fille par la prière de remerciements.

La vie de l'abandon remplit le cœur de paix et de calme.

L'esclave de ses désirs et de ses convoitises s'angoisse quand la volonté de Dieu se contredit avec ses envies.

Et pourquoi? parcequ'il ne demande que satisfaire ses convoitises. Il s'acharne derrière elles et les convoite. Il est prêt à obéir à Dieu mais dans le cadre de ses désirs et non pas hors d'eux! Il ne veut pas se soumettre à la volonté de Dieu mais demande de soumettre la volonté de Dieu à ses convoitises pour que Dieu lui donne selon sa volonté sinon sa relation avec Dieu en souffre.

Il a toujours été facile à ceux qui vivent dans le renoncement de dire à Dieu: "que votre volonté soit faite" si nous sommes en danger de par la mauvaise volonté humaine envers nous; nous nous confions à la volonté de Dieu pour la rendre invalide. Ô Dieu, tout

t'appartient, et Tu en es l'organisateur et non pas les hommes... Toutes les prières s'élèvent vers Toi pour nous délivrer de la volonté des hommes et que "Votre volonté soit faite". Tu es l'unique organisateur de l'univers, le tout est entre tes mains et sous ta volonté.

Comme au ciel

Que ta volonté soit faite Ô Dieu sur la terre comme elle en est au ciel, adaptée par les anges et les âmes des Saints. Que toute la terre devienne un ciel, habitée soit-elle par les anges... Pour que la vie elle-même passe à l'état spirituel et accueille avec plaisir la volonté du Père céleste et la volonté de Dieu qui est au ciel...

Satisfaire la volonté de Dieu exige au moins quatre qualités

Que cette volonté soit exécutée avec rigueur, sans discussion, à la hâte sans retard et continuellement.

Observes-tu cela vis-à-vis des commandements de Dieu... est-ce que tu les exécutes avec régularité et rigueur?! ou bien tu délaisses pour un temps la volonté de Dieu pour la tienne?! ou pour celle des hommes ?!...

Acceptes-tu la volonté de Dieu en pleine foi et en pleine confiance comme les anges? ou bien tu protestes, tu discutes et tu mets un temps pour te décider à les exécuter?!

Tes vœux et tes dîmes sont-ils offerts sur le champ à Dieu? ou bien tu les remets et tu les retardes... pour en débattre le prix et le changer... Il en est de même pour le repentir, il faut se hâter de l'accomplir et ne pas s'attarder et traîner. Ce qui s'adapte sur tous les moyens de grâce.

La volonté de Dieu n'est pas exécutée au ciel uniquement mais aussi sur la terre où toute la nature à l'exception de l'homme s'y soumet avec rigueur.

Toutes les lois divines concernant la nature sont exécutées avec rigueur, sans obstination; la nature ne pense pas... elle exécute.

Dans l'histoire de Jonas, Dieu ordonna la mer et les vagues de secouer la navire, ce qui fut fait ponctuellement et avec rigueur... Il donna l'ordre à la baleine d'avalier Jonas, elle obéit et quand Il lui ordonna de le rejeter, elle le fit aussi...

Dieu fit souffler un vent chaud et le soleil frappa le ricin qui sécha et Jonas qui défaila. Dans l'histoire de Jonas la nature exécutait avec rigueur la volonté de Dieu, tandis que l'homme libre de penser, s'en abstint...

Plut au ciel que Jonas exécutait la volonté de Dieu comme elle l'est sur la terre seulement et non pas au ciel... Il n'a pas encore atteint ce niveau...

Cette expression: "Sur la terre comme au ciel" peut s'appliquer aux deux demandes précédentes.

Pour signifier ce sens sublime: que ton nom soit sanctifié, que ton règne arrive, Ô Dieu sur la terre

comme tu règnes exactement au ciel... Que la terre devienne un ciel et ressemble au ciel quant à sanctifier ton nom, se soumettre à ton règne et exécuter ta volonté.

Que l'Eglise soit ton ciel.

Et comme le ciel est ton royaume que l'Eglise le soit aussi.. et comme le ciel est orné de lumière l'Eglise en est aussi... mais plus encore, elle est la lumière du monde... Et comme les anges habitent le ciel, les ministres de l'Eglise sont ses anges comme dans l'Apocalypse (2) "Les anges des sept églises" et comme les anges, les ministres de l'Eglise s'habillent en blanc.

Et comme le ciel est pur; "*La sainteté convient à la maison de Dieu*" (Ps. 94). Et comme le ciel est la demeure de Dieu, l'Eglise en est aussi. Elle est la Jérusalem céleste, "la demeure de Dieu avec les hommes". En y fixant les regards nous disons: "sur la terre comme au ciel".

L'Eglise sanctifie ton nom, c'est le lieu de ton règne, là où est exécutée ta volonté comme au ciel...

De là, les pécheurs étaient écartés de la société de l'Eglise, hors de sa communauté, pour que l'Eglise reste une communion des saints tout comme le ciel...

Pour que l'Eglise soit ce ciel donnez-nous Ô Dieu notre pain spirituel.

En nous donnant ce pain spirituel, nos âmes croîtront et se fortifieront... afin d'exécuter ta volonté sur la terre comme au ciel...

En faisant ta volonté tu règneras dans un royaume spirituel justement comme nous l'avons demandé dans nos prières.

Que ton règne arrive, ton nom sera sanctifié sur la terre par la propagation de la foi, de la justice dans ce royaume spirituel...

Ces quatre demandes sont reliées ensemble, chacune d'elles, mène à l'autre et cela n'est efficace que si le pain qu'on signale dans la demande suivante... soit un pain spirituel...



1. Cette signification s'accorde clairement avec les enseignements du Christ qui, ayant eu faim, après quarante jours de jeûne, refusa le pain matériel offert par Satan: "*L'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*" (Mat. 4:4) (Deut. 8:3).

* * *

2. Dans son sermon sur la montagne le Christ notifia : "*Ne vous inquiétez donc pas en disant Que mangerons-nous ou que boirons-nous ou de quoi serons-nous vêtus. Car tout cela, ce sont les païens qui le recherchent*" (Mat. 6:31-32). Il n'est pas concevable qu'après ces paroles Il nous incite dans "*l'Oraison Dominicale*" d'avoir les préoccupations des païens.

Il dit: "*Cherchez premièrement le royaume des cieux et sa justice*" mais Il n'a pas ajouté "Qu'il faut ensuite demander les choses matérielles"; et Il certifie en plus : "*Que tout cela vous sera donné par surcroît*" ; "*car votre Père céleste sait que vous en avez besoin*" (Mat. 6:32,33).

* * *

3. Il dit encore: "*Travaillez non en vue de la nourriture qui périt mais en vue de la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle*" (Jean 6:27). On ne peut concevoir qu'après ces paroles, Il nous apprenne à

prier pour la nourriture qui périt ? Il désigne certainement "ce pain" cette nourriture qui subsiste pour la vie éternelle ou "du lendemain".

* * *

4. Ce n'est pas aussi possible que nous commençons par demander le pain matériel?! Vue que les trois premières demandes concernent Dieu "Que votre nom soit sanctifié", "Que votre règne arrive", "Que votre Volonté soit faite". Viennent ensuite les quatre autres demandes qui nous concernent. Commencer par demander le pain matériel n'est pas plausible. Et dire encore que Dieu nous demande de rechercher ce pain avant de lui demander de nous remettre nos péchés, de ne pas nous laisser tomber dans la tentation et de nous délivrer du mal?! Ce pain matériel serait-il plus important que la rémission des péchés et la délivrance du mal?!!.

* * *

5. Est-ce possible à Dieu de nous enseigner de rechercher ce pain matériel, dans chacune des prières, car Il dit: "*Quand vous priez, dites..*" (Luc 11:2). En répétant cette "Oraison Dominicale" plusieurs fois par jour, nous le faisons aussi pour le pain matériel, ce qui diffère de l'enseignement du Christ "*Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez*" (Mat.

6:25) en nous citant les oiseaux du ciel comme exemple.

* * *

6. Nous pouvons certifier ce sens en cherchant dans le sens du mot grec correspondant: "ybi o céoc" .

A ce mot correspondent trois significations "le pain essentiel", "le pain très essentiel", "le pain du lendemain ou le pain suffisant".

Et pourquoi restreindre tous ses sens dans "le pain suffisant" pour le traduire au "pain matériel"?! Si le mot grec "ossia" indique "l'essence", il ne peut signifier "le pain matériel".

Si on adapte la traduction copte du mot grec: "le pain du lendemain" signifierait alors "le pain de la vie éternelle" qui serait le sens du "pain du lendemain" dans sa signification la plus étendue.

Même traduit par "le pain suffisant" ce pain ne peut pas désigner le pain matériel.

Mais plutôt le pain spirituel. Traduit ainsi ou autrement nous te demandons Ô Père céleste de nous entretenir du pain spirituel suffisant.

Que ce pain ne diminue pas pour ne pas tomber dans la tièdeur (spirituelle) et qu'il n'augmente pas pour ne pas succomber à la vanité.

Nous voulons ce qui est suffisant à notre vie spirituelle sans le surpasser... L'apôtre nous apprend

de *"ne pas avoir des préoccupations ambitieuses et contraires à celles qu'on doit avoir"* (Rom. 12:3). Dépasser ce niveau nous amènera à la vaine gloire et à l'orgueil... c'est alors que Satan s'attaquera à nous d'un coup de droite.

On peut donc appliquer au "pain suffisant" un sens spirituel qui signifierait "le pain spirituel".

Je ne veux pas entrer dans une recherche ou un débat linguistique, je discuterai avec vous de spiritualité. Je vous demande seulement de prier pour le pain spirituel de la vie éternelle.

* * *

Qu'est ce pain ?

Ce pain est la "parole de Dieu" comme l'a signifié le Seigneur Christ (Mat. 4:4) et comme le nota le Deuteronome (8:3).

Le pain spirituel signifie aussi le mystère de l'Eucharistie de la Sainte Communion comme le Seigneur l'explique dans l'Evangile selon Saint Jean: *"Moi, je suis le pain vivant descendu du ciel"* (Jean 6:32-51). Il est le pain de vie.

Dieu est ta nourriture, Il te nourrit spirituellement par la prière, la méditation, les réunions spirituelles, les hymnes les cantiques... Il te nourrit de son amour divin et de la vertu...

Que désignons-nous par cette demande "donnez-nous"

Là, nous demandons de Dieu lui-même, la source de toute grâce qui connaît tous nos besoins.

Si Dieu te donne, ne gaspille pas son don en renonçant à sa nourriture...

Occupe-toi de ta nourriture spirituelle comme tu le fais pour ta nourriture matérielle et plus encore.

Tu te nourris plusieurs fois par jour d'une manière suffisante et hygiénique; fais en de même pour ton âme...

Il te faut pour te nourrir un repas spirituel gras, qui embrasserait les lectures spirituelles et les méditations, les hymnes les cantiques et les louanges pour animer ton esprit et accroître ton amour pour Dieu.

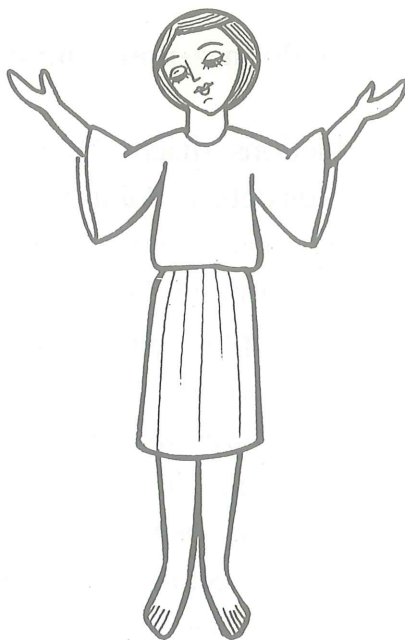
Faute de nourriture, le corps tomberait malade et s'affaiblirait, tout comme l'esprit. Souviens-toi de ces paroles en priant. Les maladies de l'esprit débutent par la résistance de l'esprit vis-à-vis du péché et facilite sa chute. La nourriture spirituelle fortifie l'esprit tout comme la nourriture matérielle fortifie le corps.

Tout comme le corps profite d'une bonne et saine nourriture, l'esprit aussi bénéficie des lectures, des méditations approfondies, puisées d'une source pure.

Occupe-toi donc de ta nourriture spirituelle et, plein d'ardeur, poursuit ton labeur et mange à ta faim.

Il ne te suffit pas de dire "Notre pain... donnez-nous"
en omettant de faire bénéficier ton esprit d'une bonne
nourriture spirituelle...

Tu n'as que rechercher à te nourrir, et le Seigneur
exauçant tes prières, fait bénéficier ton cœur et ta
volonté de l'efficacité de cette nourriture.



PARDONNEZ-NOUS... COMME NOUS PARDONNONS

Nous avons besoin d'être pardonnés

Dieu nous a appris à dire dans "l'Oraison Dominicale" "pardonnez-nous nos péchés comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés" (Mat. 5:12).

Cette demande renferme plusieurs méditations entre autres:

En disant: "pardonnez-nous" nous confessons être pécheurs.

Certaines traductions disent: "Remets ce que nous te devons" "remets nos dettes" Saint Augustin dit que nous lui demandons de nous remettre ce que nous lui devons parce que nous lui sommes endettés... Même évêque il élevait cette prière. L'apôtre Saint Jean appuie ce sens:

"Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous" (1Jean 1:8). Tout comme l'apôtre Saint Jacques qui dit: "Nous bronchons tous de plusieurs manières" (Jac. 3:3). Saint Paul se dit le "premier des pécheurs". L'Eglise, par ses prières, signale que nul n'est exempt du péché quoique vivant un seul jour sur la

terre; c'est pourquoi nous prions Dieu de nous remettre nos péchés..., comme Il nous l'a appris...

Si quelqu'un se croit sans péché, il n'a pas besoin de dire cette demande.

L'Ecriture Sainte nous cite les péchés auxquels ont succombé les pères et les prophètes et note que "le péché" a fait beaucoup de blessés et toutes ses victimes sont des puissants...

Cette demande nous informe que nous avons chaque jour besoin du salut... mais certains pourraient demander :

Où sont le salut et l'innovation que nous avons reçus au baptême?

Que signifie : *"celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé"* (Marc 16:16) et que signifient "Nouveauté de vie" et "crucifixion du vieil homme" (Rom. 6:4,6). Et que signifient ces paroles de l'apôtre: *"vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ"* (Gal. 3:27).

Il est vrai que nous avons reçu tous ces dons au baptême, mais il faut d'abord noter que:

Le baptême nous a acquis l'innovation et non pas l'infailibilité.

Il n'y a pas d'homme infailible. L'apôtre Saint Jacques note que le puissant *"Elie était un homme soumis aux mêmes passions que nous"* (Jacques 5:17).

Etant faillible nous succombons, mais par la grâce et le repentir nous nous relevons en disant à Dieu: "Pardonnez-nous".

Nous avons été baptisés mais nous sommes toujours endettés... Il n'est pas question des péchés encore impardonnés au baptême mais de ceux, commis, chaque jour de notre vie... Si le baptême a remis tous nos péchés précédents, l'absolution remet nos péchés de chaque jour.

Les baptisés qui meurent immédiatement après leur baptême, sont affranchis de leurs dettes.

Mais les baptisés qui vivent encore, sont soumis à leurs passions c'est ainsi que chaque jour, nous péchons contre Dieu, quoique nous sommes, quoique nous aurions atteint à un degré si élevé.... Et chaque jour, nous disons à Dieu: "Pardonnez-nous nos péchés" Et parce que nous péchons chaque jour, nous sommes alors obligés de prier: "Pardonnez-nous..."

Quiconque se croit au-dessus de cette vérité est qualifié d'égoïsme.

Parce que nous sommes tous endettés envers Dieu. Quand la pécheresse mouilla de ses larmes les pieds de Jésus, puis elle les essuyait avec ses cheveux; le Seigneur dit à Simon: *"Un créancier avait deux débiteurs, l'un devait cinq cents deniers et l'autre*

cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer il leur fit grâce de leur dette à tous deux" (Luc 7:31).

Dans le même sens, le Seigneur cita l'exemple du serviteur endetté, à qui son maître remit sa dette parce qu'il n'avait pas de quoi payer (Mat. 18:27).

Chacun de nous se sent endetté envers Dieu, incapable de payer sa dette: Le salaire du péché étant la mort on n'est acquitté que par la Rédemption de la Croix...

En disant: "Pardonnez-nous" nous lui demandons de nous remettre nos péchés au prix de son sang précieux et les porter à notre place...

Pardonnez-nous

Il faut dire cette prière du fond de nos cœurs.

Se sentant sous le joug du péché ou sous l'influence du repentir, on prie alors du fond du cœur pour être pardonné...

Mais dans la consolation spirituelle de la grâce, quand les fruits de notre ministère s'épanouissent, et quand on se livre totalement à la propagation du royaume de Dieu, il n'y a plus de regrets, plus de contrition. Quand on se remplit de sa justice on oublie ses torts...

Pour l'écarter de l'égoïsme et pour ne pas se croire quelque chose, Dieu lui enseigna cette prière pour se rappeler ses péchés...

Assois-toi donc et examine-toi.

Rappelle toi tes péchés pour t'en repentir... Souviens-toi que l'apôtre Saint Paul dit: *"Je ne mérite pas d'être appelé comme apôtre parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu"*. Il se souvient de son péché quand il était encore Saul de Tarse, et de son péché... Ce péché qu'il se rappelait toujours. C'est ainsi qu'il vivait toujours dans l'humilité et se sentait sans mérite et se répétait "moi qui étais calomnieux". Il ne l'oubliait jamais.

Le prophète David pleurait ses péchés jusqu'à mouiller son lit de ses larmes; malgré que son péché lui fut remis. Il ne sentit son péché qu'au reproche du prophète Nathan.

Que de plus belles que ces paroles de Saint Antoine, se souvenant de ses péchés:

"En se rappelant nos péchés, Dieu les oublie, et en les oubliant Dieu s'en rappelle..."

* * *

Quiconque s'approfondit en spiritualité, se réjouit du salut et du pardon, n'oublie jamais qu'il ne fut d'abord qu'un simple pécheur et qu'il l'est toujours maintenant. Ainsi se justifia le dîmeur sans le pharisien...

Le pharisien ne dit pas "Pardonnez-nous" tandis que le dîmeur humilié, rechercha l'absolution... Le Seigneur cita cet exemple pour le mettre en pratique dans notre vie spirituelle...

Béni soit celui qui se sent plus pécheur qu'autrui.

Il regarde toujours le bois qui est dans son œil avant d'être affecté par un fétu dans l'œil de son prochain...

Celui qui implore Dieu de lui pardonner "Pardonnez-nous" ne peut pas être un juge de son prochain. Surtout s'il le répète de tout son cœur... Sans juger ses frères il demande à Dieu de leur pardonner comme à lui-même. Il ne demande pas à Dieu de les châtier mais de leur pardonner...

L'homme spirituel sent plus que les autres ses péchés, son savoir le juge.

Il se peut qu'on pèche par ignorance mais pour lui, il s'y connaît... Si les autres ont péché par faiblesse, lui, n'a pas d'excuse.

* * *

Quand on prie, on ne se justifie pas, mais on demande d'être pardonné.

Notre mère Eve ne demanda pas "d'être pardonnée" Adam aussi. Chacun d'eux essaya de se justifier lui-même tout en rendant l'autre responsable de son péché... En priant, on ne se justifie pas mais on regrette ses péchés. On n'a pas besoin d'être justifié mais

pardonné... On demande à Dieu de pardonner, sans se justifier ou se croire innocent...

* * *

Nous demandons d'être pardonnés des péchés commis contre Dieu ou contre notre prochain...

Le péché est surtout contre Dieu.

Le psalmiste le dit: *"j'ai péché contre toi seul et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux"*. Tout péché est une rébellion contre Dieu, un manque d'amour, une infraction à ses commandements qui nous ordonnent d'aimer notre prochain. En péchant contre les hommes nous le faisons contre Dieu.

De là, nous lui demandons de nous remettre nos péchés... Quand même ils sont pardonnés...

Ici, nous nous rappelons un des attributs de Dieu... Il est miséricordieux...

Si Dieu n'était pas miséricordieux, Il nous serait impossible de rechercher son absolution.

Nous nous souvenons de ses promesses *"Je ne refuserai jamais quiconque viendra à moi..."* et dans Isaïe: *"Venez et plaidons, dit l'Eternel, Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige..."* (Is. 1:18).

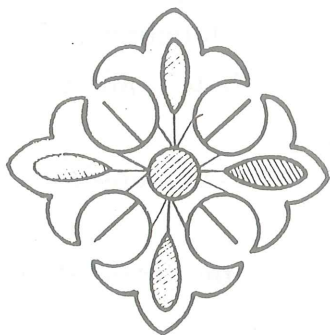
Mais nous sommes sûrs que nous serons *"plus blancs que la neige"* (Ps. 50) Nous nous rappelons ce que dit le prophète David de Dieu: *"Il ne nous traite pas selon*

nos péchés. Il ne nous punit pas selon nos iniquités. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent. Autant l'Orient est éloigné de l'Occident, autant il éloigne de nous nos transgressions Il sait de quoi nous sommes formés... Il se souvient que nous sommes poussière" (Ps. 103:10-14).

Comment le Seigneur pardonne..

Là, Il y a des conditions...

Le repentir est une condition... comme il faut aussi se réconcilier et pardonner à ceux qui nous ont offensé...



Le pardon est conditionné du repentir.

Pour pardonner, Dieu met des conditions dont la plus importante est le repentir. Dieu en souligne l'importance dans ces paroles...

Conditions du repentir

"Si vous ne vous repentiez pas, vous périrez tous pareillement" (Luc. 13:5).

Dieu veut pardonner mais seulement aux repentants. Le repentir est une condition. C'est un début pour une nouvelle vie avec Dieu. Comment assembler Dieu et le péché?! et l'Ecriture note qu'il n'y a pas de communion entre la lumière et les ténèbres... Le repentir est la réconciliation avec Dieu qui est à la base de l'absolution...

Le repentir en actes et en pensées... comme le disent les Saints:

"La perfection du repentir est dans la répugnance du péché".

Quand on arrive à détester le péché on ne peut plus pécher, et le péché serait alors en contradiction avec la nature du repentir. On ne peut prétendre au repentir sans produire ses fruits...

De là, la Sainte Ecriture signale:

"Produisez du fruit digne de la repentance" (Mat. 3:8).

Si dans tes prières tu dis "Pardonnez-nous" demande-toi sincèrement si "tu es repenté" "si tu produis ses fruits?" si ces fruits se voient dans ta vie, dans ta conduite, dans ta réconciliation pratique avec Dieu" ou bien tu cherches l'absolution sans porter ses fruits?!

En demandant à Dieu "Pardonnez-nous" tu lui demandes implicitement d'agréer ton repentir ou t'accorder la grâce de le faire... "Donnez-moi Ô Dieu de me repentir"..

* * *

Quels sont les signes du repentir dans ta vie?. Tout d'abord il faut:

Confesser que tu es pécheur

Ce que l'apôtre explique: *"Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice"* (1Jean 1:8,9).

Le péché que tu confesses, te sera pardonné. Quand tu te trouves innocent et les autres coupables; tu n'assimiles pas ces mots "Pardonnez-nous" dans ton esprit et dans ton cœur...

En découvrant ta maladie, le médecin céleste y remédie, mais sans te dire malade... *"ceux qui jouissent d'une bonne santé n'ont pas besoin de remède mais ce sont surtout les malades qui en souffrent"*... Et le Seigneur dit: *"Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir"*.

Quiconque se considère pécheur et coupable peut se confesser.

Dans cette expression: "Pardonnez-nous" confesse tous tes péchés devant Dieu puis devant son représentant sur la terre (Tim. 1:17) pour t'en libérer par l'absolution et prendre du sang précieux pour effacer tes péchés...

* * *

Du repentir, naissent l'humilité du cœur et le regret d'avoir péché.

Ces sentiments ne sont pas les fruits du péché mais un signe de repentance indispensable à l'absolution.

Tous nos péchés furent remis par la Rédemption par le sang pur et précieux, mais seulement les croyants repentants le méritent.

La rémission des péchés n'empêche pas que nous regrettions nos péchés en nous sentant sans mérite. Le prophète David mouilla son lit de ses larmes et vécut dans le repentir, les larmes et la confession de ses péchés, malgré que son péché lui fut remis.

Saint Paul aussi; ses péchés lui furent pardonnés, et il atteignit un degré élevé dans la vie spirituelle mais il répétait toujours: *"Moi qui ne mérite pas d'être appelé apôtre parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu" "Moi qui étais calomnieux"*.

Il n'appliquait pas ses actes à Saul de Tarce qui mourut avec le Christ, et qu'il s'agit maintenant de Paul qui s'éleva jusqu'à atteindre le troisième ciel. Non, mais il dit: "je ne mérite pas d'être appelé un apôtre" .

Par la foi, le repentir et la contrition tu dis: "Pardonnez-nous".

Garde-toi de demander l'absolution à autrui sans le faire pour toi-même, comme le fit le bon Job qui offrait un holocauste pour chacun de ses fils et disait: "Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils offensé Dieu dans leur cœur" (Job 1:5) mais pour lui, il n'en offrait jamais.

* * *

Est-ce que les Saints, tout comme les pécheurs, disent: "Pardonnez-nous"?

Oui, tout le monde le dit, et les Saints apôtres furent les premiers à le dire... Chacun des Saints se compare à

la perfection qu'il doit atteindre... et l'image de Dieu qu'il doit imiter... et déduit qu'il n'est qu'un pauvre pécheur... Il y croit fermement et en est tout convaincu...

Même, si les Saints se conduisent comme le Seigneur le leur a ordonné, ils se disent nous ne sommes que des serviteurs inoccupés...

Demandons donc toujours à Dieu de nous pardonner.

Il ne s'agit plus des péchés du passé mais de ceux du présent aussi...

Nous péchons à chaque instant, le péché n'est plus un passé que nous avons abandonné..

Quand le prophète Isaïe vit l'Eternel assis sur son trône, entouré des Séraphins qui le glorifiaient, il dit: *"Malheur à moi! Je suis perdu! car je suis un homme dont les lèvres sont impures"* (Is. 6:5)

Que devons-nous dire alors, Sinon...

Pardonnez-nous.

Nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé

Nous demandons à Dieu de nous pardonner Il est prêt à le faire mais sommes-nous prêts à recevoir ce pardon?!

Il y a des conditions: Quelles sont ces conditions?

Nous lui disons: "Pardonnez-nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé".

Pardonner à ceux qui nous ont offensé est donc une condition

C'est un accord entre nous et Dieu...

Nous remarquons que Dieu s'est préoccupé de cette condition... C'est la seule demande entre toutes les sept de l'Oraison Dominicale que l'inspiration divine commenta et de laquelle le Seigneur parla après nous l'avoir enseignée...

Dans l'Evangile selon Saint Matthieu le Seigneur dit, directement après cette prière: *"Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes"* (Mat. 6:14,15).

Ce sens est clair aussi dans l'Evangile selon Saint Marc: *"Et lorsque vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes"* (Marc 11:25,26).

Le même sens se répète dans l'Evangile selon Saint Luc où le Seigneur dit: *"On vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez"* (Luc 6:37,38).

Si nous voulons donc que le Seigneur nous pardonne il nous faut pardonner à celui qui nous a offensé, quoiqu'il fût, malgré la fréquence de ses offenses jusqu'à sept fois soixante dix fois par jour, comme le Christ le recommanda à Pierre...

* * *

Si nous refusons de pardonner, nous ne serons pas pardonnés.

Hâte-toi de pardonner, surtout si l'offenseur te présente ses excuses... sans enquête... pardonne-lui...

Souviens-toi du Seigneur qui, sur la Croix, pardonna à ses crucificateurs et s'en excusa, à leur place, auprès du Père.... *"Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font"* (Luc 23:34).

Souviens-toi aussi que Saint Etienne le premier diacre et martyr, pria pour les juifs qui le lapidaient: *"Seigneur, ne leur tiens pas compte de ce péché"* (Actes 7:60).

Quand tu cèdes ton droit aux hommes, Dieu cède ses droits envers toi... et ta prière sera exaucée... *"Comme nous pardonnons"*... en te comportant spirituellement tu seras à l'image de ton Père céleste... et selon le degré que tu auras atteint tu seras un vrai fils qui ressemblerait à son Père qui pardonne...

Si tu pardonnes, tu es pardonné.

Demande-toi donc quand tu pardonnes à autrui, si tu leur pardonnes ou si c'est Dieu qui te pardonne. Tu

donnes pour recevoir... en refusant de pardonner tu n'es plus pardonné...

Le Seigneur dit: Si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père céleste ne vous pardonnera pas.

Saint Augustin dit: Dieu pardonne à quiconque tu refuses de pardonner.

Il vient à toi en disant: j'ai péché contre toi, pardonne-moi mais tu lui refuses le pardon, c'est alors qu'il demande à Dieu de lui pardonner que *"je tombe entre tes mains car tes compassions sont immenses, mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes"* (2Sam. 24:14). Et Dieu lui pardonne. Il en a le pouvoir. Mais Il ne te pardonnera pas, parce que tu n'as pas pardonné...

Ses péchés seront pardonnés et les tiens retenus.

* * *

Tu te fais un tort qui surpasse ce que les autres pourraient te causer...

Saint Augustin dit: la cruauté de ton ennemi ne peut en aucune manière te nuire comme tu le fais à toi-même quand tu n'aimes pas assez ton prochain...

Ton ennemi peut causer des dégâts à ton immeuble, à ton troupeau ou à ton logis ou tout au plus à ton corps s'il en a le pouvoir... Mais peut-il nuire à ton âme comme tu le fais à toi-même?...

Ton ennemi peut te nuire de l'extérieur tandis que tu nuis à ton âme par la haine et l'animosité.

Quand tu refuses de pardonner, tu te nuis à toi-même ce que ton ennemi ne peut jamais atteindre...

* * *

Ne crois pas surtout que Dieu agrée ton refus de pardonner.

Si tu n'aimes pas ton offenseur ou si tu le maudis, Dieu ne t'en approuveras jamais. Tout au contraire, quand tu le bénis tu en bénéficieras comme le note le Seigneur dans son sermon sur la montagne: "*C'est du jugement dont vous jugez qu'on vous jugera*" (Mat.7:2).

Comme tu donnes, Dieu te donnera de par sa libéralité...

Tu pardonnes; Il te pardonne. Tu es cruel envers eux, Il te dit: tu ne mérites pas d'être pardonné... Ne crois pas que ta cruauté vis-à-vis des autres t'obtiendra la miséricorde de Dieu...

Le Seigneur nous cite cette histoire dans son Evangile: "*C'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui lui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna de le vendre, lui sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait et de payer la dette.*"

Le serviteur se jeta à ses pieds, se prosterna devant lui et dit: Prends patience envers moi et je te paierai tout. Touché de compassion le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit sa dette. En sortant, ce serviteur rencontra un de ses compagnons de service qui lui devait cent deniers. Il le saisit et le serrait à la gorge en disant: "Paie ce que tu dois. Son compagnon se jeta à ses pieds et l'implora en disant :Prends patience envers moi et je te paierai... Mais lui ne voulut pas, il alla le jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait payé ce qu'il devait... Ses compagnons voyant ce qui se passait furent profondément attristés et ils allèrent raconter à leur maître ce qui était arrivé... Alors le maître le fit appeler et lui dit: "Méchant serviteur je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais imploré, ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service comme moi, j'ai eu pitié de toi?" Et le maître, irrité, le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait payé ce qu'il devait" (Mat. 18:23-34). *"Ainsi fera mon Père céleste pour vous, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère, de tout son cœur"* (Mat. 18:35).

Tu es mon frère, cette personne à qui Dieu remet cette lourde dette pour t'exempter de la souffrance éternelle.

Evite la colère de Dieu qui t'a pardonné beaucoup plus que tu ne le fais à ton frère... Tu pardonnes à ton frère ses offenses envers toi, mais Dieu te pardonne les

péchés de la pensée, des sentiments et tout ce que tu as commis contre Dieu, contre les hommes et contre toi-même...

L'exemple que le Seigneur a cité souligne un point très grave:

Après avoir remis la dette à son serviteur, le Seigneur lui demanda de régler ses comptes, parce qu'il refusa de pardonner à son frère..

Quand il refusa de pardonner, il tomba en disgrâce et ne fut plus pardonné... Si tu ne pardonnes pas à ton frère, Dieu te retire son pardon... C'est une question extrêmement grave que tu devrais envisager... Tu te nuis en refusant de pardonner...

Différentes conduites

Et là, tu peux te conduire de trois différentes manières envers ton agresseur:

1. Tu supportes celui qui t'a offensé, sans te fâcher de lui.
2. Tu lui pardones de ton cœur.
3. Et plus sublime encore, quand tu appliques ce commandement de Dieu "Aimer vos ennemis".

Il est facile de dire "Je te pardonne mais tiens toi loin de moi, je ne veux plus te voir"!!

Exerce-toi à atteindre ces trois degrés et si tu trouves difficile à aimer ton ennemi, pardonne-lui, tout au moins, de tout ton cœur... si tu trouves cela difficile supporte le, pour t'entraîner dans le chemin du pardon et de l'amour.

* * *

Saint Augustin dit: "Si tu ne peux pas te hâter à pardonner à ton offenseur, tu dois le faire s'il te le demande".

S'il te dit "j'ai péché contre toi, pardonne-moi", tu dois le faire ou alors ton cœur serait endurci, et comment pourrais-tu ainsi demander à Dieu de te pardonner tes péchés contre Lui.

Si tu trouves difficile à pardonner à ton ennemi à l'instant même, il serait plus facile s'il vient s'en excuser et implorer le pardon...

Nous disons cela pour ceux qui ouvrent l'enquête dès qu'on vient leur demander pardon... Qu'as-tu fais et pourquoi? ils blâment, ils sermonnent, ils humilient jusqu'à pousser l'offenseur à regretter qu'il soit venu.

Réconciliation

Plus cruel encore cet homme qui offense son prochain, l'irrite, mais sachant qu'il est un pieux qui

ne supporterait pas la tristesse de son prochain, il s'abstint de s'en excuser étant sûr que ce prochain viendrait avant de communier, ou le soir même, pour se réconcilier!!

Il se répète : Il viendra sûrement pour se réconcilier c'est alors que je lui ferai la leçon qu'il mérite... en lui prouvant que j'étais dans mon droit en l'offensant. Il le méritait et plus encore. Il profiterait ainsi spirituellement.

Je te conseille, mon frère, de penser à ton propre profit spirituel et vivre humblement.

* * *

Sois certain que celui qui s'offre pour se réconcilier, bénéficiera de sa bénédiction...

Ne déclare pas à tout le monde, et ne t'attarde pas à trop penser au désaccord qui vous séparait et qui, par la grâce de Dieu, prit fin...

La paix est établie... mais qui l'a établie... toi ou lui?... est-il venu te la demander en s'excusant et ne récoltant qu'humiliation et avilissement? Pour que tu l'acceptes et tu pardonnes et tu acceptes de te réconcilier... c'est lui qui a bénéficié et non pas toi? C'est important que tu saches donc qui d'abord a voulu cette réconciliation et comment s'est-elle établie?...

* * *

Mais si tu soumets ton frère qui vient se soumettre à une violente enquête, pour lui prouver que c'est lui qui a offensé et toi qui as pardonné!...

En élevant les barrières qui entravent la paix... et le forçant de répéter ses excuses et son besoin d'être pardonné... ton cœur est dur et l'orgueil te domine et tu ne respectes pas ses sentiments...

C'est lui alors, et non pas toi, qui en bénéficierait parce qu'il a supporté patiemment, ta cruauté.

* * *

On bénéficie de la réconciliation quand on se hâte à l'exécuter...

L'apôtre dit: *"vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix"* (Ep. 4:3) et que cela s'effectue *"En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres avec amour"* (Ep. 4:2).

Hâte-toi donc de te réconcilier avec ton frère, et que la colère ne fasse pas place à la paix dans ton cœur...

A mesure que tu te hâtes à te réconcilier tu en bénéficies...

* * *

Sois prudent quand tu traites ceux qui te sont inférieurs

A l'exemple de ce père qui offense son fils mais qui lui propose fermement de venir, humilié, s'en excuser; et

s'il tarde à le faire il lui envoie ses frères pour le convaincre. Ainsi, le fils vient demander grâce et le père satisfait se croit dans sa dignité.

Ce qui peut se produire entre le chef et son employé... Le chef offense et l'employé en demande grâce... Cette réconciliation se produit dans l'orgueil du chef et l'humiliation de l'employé qui en récolte la bénédiction...

La responsabilité dans la réconciliation

Les raisons qui amènent à attarder le pardon:

1. La domination du "moi" qui aspire à ses droits prétendus.
2. La domination de la colère qui dirige l'homme quand même essaye-t-il de s'en départir.
3. L'amour imparfait. L'amour dit l'apôtre: *"Ne s'irrite pas... il ne tient pas compte du mal... il supporte tout"* (1Cor. 13:5-6).
4. Le besoin d'un cœur humble qui peut pardonner...

Que chacun cherche les raisons pour lesquelles il ne veut pas pardonner... qu'il s'en remédie, qu'il ne prétende pas qu'il fut péniblement offensé. Un grand cœur supporte tout.

Le Seigneur Christ dit: *"Si donc tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviens que ton frère*

a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère" (Mat. 5:23-24). Comment expliquer cela?

Si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, ce qui signifie qu'il te prit en faute ou c'est toi le fautif...

Dans ce cas, tu dois aller pour le réconcilier c'est toi qui l'as offensé... Mais si c'est lui qui t'a offensé, ce verset ne s'adapte pas à toi mais tu ne dois pas le haïr mais lui pardonner.

Si tu lui pardones sans l'aimer peux-tu alors présenter ton offrande... Il faut d'abord ne pas le haïr et nous discuterons ensuite ce sujet...

* * *

Peut-on prier sans pouvoir aimer les ennemis?

Pour toute réponse Saint Augustin explique: "Je n'ose pas vous dire si vous n'aimez pas vos ennemis ne priez pas" mais je vous conseille de prier pour demander à Dieu la force de les aimer...

Confesse à Dieu ton imperfection qui t'empêche de les aimer... dis lui ouvertement: "j'ai entendu les paroles d'un tel qui m'ont offensé... et m'ont attristé, mes sentiments envers lui ont changé... ce qui signifie mon impuissance à le supporter... ma vive colère et l'imperfection de mon amour... je ne puis me libérer de cette offense qui m'a blessé... parle lui simplement et

calmement... Donne-moi Ô Dieu la force qui me pousserait à le supporter et à l'aimer...

Je confesse devant Toi, mon Dieu, que je ne puis trouver dans cet homme ce qui me permettrait de l'aimer... ce qui révèle un cœur qui n'est pas si pur... Accorde-moi donc cette pureté du cœur qui m'obtiendra de le juger sans durcissement ce que je ne puis faire sans ta grâce...

Si je ne puis supporter l'une de ses paroles... Quel Dieu merveilleux es-tu donc, pour le supporter durant tous ces jours et toutes ces années...

* * *

Si je trouve difficile à pardonner... donne-moi Ô Dieu la grâce de le faire...

Accorde-moi la pureté du cœur, le pouvoir de supporter, de pardonner pour que Tu me pardonnes... Je ne pourrais jamais atteindre ce niveau, par un effort humain... mais c'est Toi qui nous "*emmène toujours en triomphe*" (2Cor. 2:14) pour triompher de moi-même, de mes sentiments et ma faiblesse qui ne peut supporter... et atteindre à aimer ceux qui m'ont offensé par la grâce de ton Esprit Saint...

Quelques exemples de ceux qui ont pardonné

Souviens-toi de ces admirables exemples de pardon:

1. Sur la croix, le Seigneur Christ intercédait pour ses crucificateurs: *"Père pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font"* (Luc 23:34).
2. Saint Etienne, le premier diacre qui était un homme comme nous, priait et disait pendant que les juifs le lapidaient: *"Seigneur ne leur tiens pas compte de ce péché"* (Actes 7:59).

Et comme le martyr Saint Etienne atteignit ce haut degré de pouvoir pardonner il mérita de contempler les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu (Actes 7:55).

Il entra au ciel, libéré de tout sentiment de haine envers ses ennemis, il leur pardonna et intercédait pour eux...

3. Le bon Joseph est un troisième exemple. Livré par ses frères qui le jetèrent dans un puits, prirent sa chemise et le vendirent comme un serviteur... Mais quand ils vinrent à lui et qu'il représentait Pharaon.. il leur pardonna et leur dit de ne pas s'inquiéter car *"ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu"* (Gen. 45:8). Il les établit à Gosen, s'occupa

d'eux et les entretint. Et comme ils craignirent sa vengeance lors de la mort de leur père Jacob, il leur dit encore de ne point s'inquiéter: *"vous aviez médité de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien. Soyez donc sans crainte, je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola en parlant à leur cœur"* (Gen.50:19-21). Plus encore, il s'impressionna et pleura quand ils lui dirent *"Nous sommes tes serviteurs"* (Gen. 50:17).

Cet exemple est tiré de l'Ancien Testament et que personne ne pense que le pardon est exclusif à la sublimité du Nouveau Testament... C'est un exemple qui fut pratiqué..

En refusant de pardonner, tu mens quand tu pries..

Tu dis à Dieu "comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé" sans que tu pardonnes...

Tu mens en priant. Et cette prière que tu élèves pour être pardonné, te juge... Il faut qu'en priant ton cœur soit pur devant Dieu..

Que ton cœur soit pur, pour communier et pour prier aussi..

Pour éviter, de mentir à Dieu en lui disant: "comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé" Et si tu ne peux atteindre ce niveau essaye au moins de demander à Dieu de le faire...

Saint Augustin dit que le Seigneur Christ est notre *"intercesseur auprès du Père"* (1Jean 2:1) Et si ta prière est un mensonge, elle sera un témoin à charge contre toi..

Applique-toi à exécuter cette prière: "comme nous pardonnons..."

Tu n'arriveras jamais à te dégager de ce terme... ni à l'exclure de ta prière... si tu supprimes cette demande, tu ne pourras aspirer à l'absolution, et tes péchés seront toujours comptés contre toi...

* * *

Saint Augustin dit que c'est un accord et un traité avec Dieu.

C'est une promesse conditionnée de notre part et de la part de Dieu... Nous devons pardonner à ceux qui nous ont offensé et à Dieu de nous pardonner sous cette condition... c'est un accord entre nous et Dieu, en rompant cette condition, le Seigneur nous informe: *"si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes"* (Mat. 6:15).

C'est un accord conclu avec Dieu en le rompant, il serait sans effet...

Après tout cela, vous réconcilierez-vous les uns avec les autres.

L'Evangile nous informe: *"Pardonnez et vous serez pardonnés"* (Luc 6:37).

Quelqu'un dirait, quoiqu'il soit je ne pourrai jamais me réconcilier avec un tel... ni lui pardonner... même si l'ange Michel lui-même, me demanderait de le faire...!

Et la réponse est toute simple; sans se réconcilier avec lui et sans lui pardonner c'est toi qui perdrais. Dieu ne te pardonnera que si tu lui pardonnes..

Pardonne lui donc et de tout ton cœur.

Quelqu'un dit qu'il a pardonné, mais il n'a pardonné qu'en partie, il ne l'a pas fait de tout son cœur... Il n'est pas sincère... ses mots accusent son hypocrisie...

Pardonne donc, même si tu dois lutter contre toi-même pour y triompher.. sans ruminer hostilité et haine...

* * *

Certains disent: malgré que je pardonne, il m'offense toujours..

Je te réponds de lui pardonner encore... Même s'il t'offense une troisième fois et ainsi de suite...

Le Christ a éclairci ce sujet quand Saint Pierre lui demanda: *"Combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il pèchera contre moi? Jusqu'à sept fois? Jésus lui dit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois mais jusqu'à soixante dix sept fois"* (Mat 18:21-22).

Le nombre sept est le nombre de la perfection, tout comme le nombre dix... Dieu désigne par là qu'il faut indéfiniment pardonner... Chaque fois que ton frère t'offense, pardonne lui.

Et pourquoi?...

Parce que Dieu te pardonne beaucoup plus que tu ne le fais pour les autres.

Toutes les offenses que tu pardonnes, tous les péchés de ton frère contre toi, même les plus pénibles ne sont pas à comparer à ceux que Dieu t'a pardonnés... Pardonne et sois serein pour mériter d'être pardonné..

* * *

La Sainte Liturgie commence par la prière de réconciliation.

Le prêtre dit: "Donne nous le mérite Seigneur de se baiser d'un saint baiser pour recevoir, sans être jugé, de tes dons célestes et éternels... Le baiser ici indique l'amour... Le diacre annonce: "baisez-vous les uns les autres d'un saint baiser.."

Un "Saint baiser" ne trompe pas comme le baiser de Judas...

C'est un réel baiser d'un amour sincère et pur.. ce n'est plus le baiser du traître Judas qui baisa de sa bouche et son cœur conspirait... Où est donc ton cœur pendant la Sainte Liturgie, est-ce qu'il abonde d'amour envers ses offenseurs ou bien apercevant de loin ton offenseur à l'Eglise, tu t'en éloignes pour ne pas le saluer.. et si tu le salues tu le fais obligé et non pas de ton cœur....

* * *

Comment peux-tu te réconcilier avec ton frère, lui pardonner et le saluer de tout ton cœur?...

Saint Isaac dit:

Réconcilie-toi avec toi-même, le vice est en toi et non pas en ton frère... il y a des défauts que tu dois corriger en toi-même... avant de te réconcilier facilement avec ton frère...

Saint Grégoire de Niços dit: En priant nous nous approchons de Dieu... De ce Dieu des bienfaits, le Dieu de miséricorde et de tendresse... Il faut lui ressembler, faire le bien, être tendre et supporter comme lui.. et l'imiter dans toutes ses qualités de pleine volonté et en pleine liberté...

En priant, tu demandes à Dieu de t'aimer et te pardonner, et Lui te demande de faire à ton prochain ce que tu lui demandes de te faire...

Ou alors tu demanderas ce que tu refuses d'accomplir.

Et comme le dit Saint Grégoire: Tu seras ce médecin dont on dit: *"Médecin guéris-toi toi même"* (Luc 4:23) et quand tu demandes à Dieu de te pardonner et d'être miséricordieux envers toi, il te répondrait comment tu demandes ce que tu ne peux pas accomplir...

Ici, nous méditerons encore dans cette expression:

Réconcilie-toi avec toi-même..

En toi se disputent deux pensées.. l'une veut pardonner et accomplir le commandement et prier d'un cœur pur... et l'autre s'y refuse.. il m'a offensé ce serait contre ma dignité, et contre mes droits, je lui apprendrais la leçon...

Ces deux pensées se combattent en toi, tu as grand besoin de les réconcilier pour pouvoir te réconcilier avec toi-même..

Et que feras-tu, si tu ne peux pas pardonner ?

Prier pour pouvoir le faire..

Entends la voix de Dieu, qui t'appelle en priant et te dit: "Pardonne à ton frère, pour que je te pardonne"... Et du plus profond de ton cœur dis: Accorde-moi Ô Dieu de pardonner, accorde-moi cet amour qui me ferait oublier les péchés de ceux qui m'ont offensé... Médite toujours dans ce commandement...

Ici, nous demandons :

Quelle relation relie le pardon et le pain que nous avons déjà demandé?

En demandant le pain céleste ou l'Eucharistie, essentielle pour notre vie éternelle, nous nous souvenons que nous avons grand besoin d'être pardonnés pour pouvoir communier en le méritant, sur ce, nous demandons: "Pardonne-nous" comme nous nous souvenons qu'il faut se baiser d'un saint baiser pour

ne pas être jugé, en communiant de ce don céleste, ainsi nous prions "comme nous pardonnons nous aussi"...

Il faut donc pardonner à autrui pour mériter de communier de l'Eucharistie.

En demandant le pain, nous le faisons pour toute nourriture spirituelle, indispensable à notre croissance spirituelle et notre vie éternelle...

Nous demandons ainsi à Dieu pour notre avenir que nous voulons passer avec Lui, et quant à notre passé nous te demandons de nous pardonner...

Toi, Ô Dieu, qui nous entretiens de ta nourriture spirituelle et malgré tout, nous péchons toujours... Pardonne-nous donc..

Réponses aux questions

* Si je m'étais irrité contre quelqu'un et qu'il est venu me demander de lui pardonner... aurai-je ainsi la bénédiction de réconciliation?!

La bénédiction de réconciliation est obtenue par celui qui d'abord la recherche.

Cette recherche révèle un cœur humilié, plein d'amour et qui désire la paix comme note l'Évangile: *"Vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de*

la paix" "en toute humilité et douceur avec patience, supportez vous les uns les autres avec amour" (Ep. 4:3,2).

Quiconque accepte la réconciliation reçoit sa bénédiction. Il ne la refuse pas.

Il y a des personnes qui refusent d'être réconciliés, leur cœur et leur volonté s'y refusent. Ils avancent des raisons qui leur défendent de l'accomplir.

* * *

* Si ma relation avec quelqu'un me nuisait spirituellement et socialement et que je m'en écartais.. Devrai-je me réconcilier avec lui?!

Réponse: Non, la Sainte Ecriture défend la compagnie des pécheurs.

Le premier psaume note *"Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs"* (Ps. 1:1) et *"Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes moeurs"* (1Cor. 15:33) aussi *"Ne fréquentez pas et ne mangez pas avec une telle personne"* (1Cor. 16:11).

Ce qui s'adapte aussi à quiconque nuirait à tes croyances (2Cor. 10:11).

Une telle fréquentation est une rébellion plutôt qu'une réconciliation.

Que chaque réconciliation soit en faveur de ta réconciliation avec Dieu... Que tout amour soit la continuation de ton amour pour Dieu.. Ecarte-toi donc de quiconque essaie de nuire à ta vie spirituelle. Ce n'est plus une question de dispute mais de prudence sans toutefois garder d'animosité.

* * *

* Suffit-il de pardonner de mon cœur à celui qui m'a offensé, sans toutefois renouer nos relations... et faire le premier pas?!..

Réponse: Comme c'est lui qui t'a offensé, tu n'es pas obligé de faire le premier pas; il suffit de lui pardonner de ton cœur; ce commandement te le recommande: *"Laisse ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère"* (Mat. 5:23,24).

Quelquefois, pardonner du cœur n'est pas suffisant, surtout si vous habitez sous un même toit, ou faites un même travail.

C'est indispensable donc d'avoir des relations et des fréquentations communes, surtout s'il s'agit des fréquentations familiales que les querelles auraient suspendues. De même quand il est question d'amis qui se fréquentaient mutuellement et qui auraient cessé de se fréquenter à cause de leur dispute...

Ici, nous notons ce principe que :

Pardonner de son cœur ne peut s'accorder avec la rupture des relations et le litige...

Ce litige révèle une infraction au pardon surtout s'il y avait d'abord des relations solides. Ce changement de relation révèle un cœur qui n'a pas complètement pardonné et d'un amour insuffisant...

Mais si un étranger avec lequel tu n'as ni relation, ni fréquentation, ni visite, t'offense, il suffit de lui pardonner de ton cœur. Et quand par hasard tu le rencontres, conduis-toi tout naturellement envers lui.

Garde-toi de donner à ton offenseur l'impression que rompre vos relations est l'œuvre de vengeance du différend qui prend la forme d'un démêlé.

* * *

* Si j'avais offensé un homme qui mourut sans pouvoir me réconcilier avec lui.. Pourrais-je être pardonné de Dieu si je le lui demande?!

Réponse: Il n'est pas de ton pouvoir d'aller te réconcilier avec lui, maintenant, mais tu peux regretter de tout ton cœur que tu ne t'es pas hâté d'observer l'unité de l'Esprit et Dieu lui fera parvenir tes regrets...

Surtout ne vis pas dans le doute que cette personne est morte irritée contre toi.

Les sentiments des trépassés diffèrent des sentiments de ceux de la terre. Si l'offensé est un homme juste, sois certain alors qu'il t'a pardonné. Mais s'il est méchant et

qu'il est mort sans te pardonner, ses souffrances pour ses péchés l'empêcheraient de penser à ton offense... Il n'est pas pardonné et en souffre cruellement. Souviens-toi surtout de l'histoire du riche de Lazare qui, dans ses souffrances, demandait à Dieu pour le salut de ses proches (Luc 16:28).

* * *

* L'Evangile note que: *"Si ton frère a péché va et reprends-le seul à seul, s'il t'écoute tu as gagné ton frère"* (Mat. 18:15). Est-il indispensable d'aller reprendre celui qui m'a offensé? Ne me suffit-il pas de lui pardonner de mon cœur?

Réponse: **Tu peux lui avoir pardonné sans qu'il le sente. Peut être est-il irrité contre toi et de là à t'offenser.**

Après les reproches mutuelles les cœurs se purifient et tu auras ainsi gagné ton frère comme le dit l'Evangile...

Ce reproche ravive votre cordialité. Ne romps pas donc cette affection pour un différend quelconque.

En allant le réconcilier, tu te délivres d'un superflus de dignité personnelle pour acquérir un surplus d'humilité.

MAIS DÉLIVREZ-NOUS DU MALIN

Par cette demande, le Seigneur nous apprend à dire chaque jour, dans nos prières: *"Ne nous laissez pas entrer en tentation, mais délivrez-nous du Malin"* (Mat. 6:13). A quelle profondeur s'attribue donc cette demande, que nous supplions Dieu de nous accorder?..

L'humilité dans la prière

En face de Dieu nous nous confessons "pécheurs" et nous Lui disons: "Pardonnez-nous" et impuissants, nous Lui demandons: "délivrez-nous du Malin"..

Nous le supplions de nous pardonner nos péchés du passé et de nous délivrer du Malin, à l'avenir...

C'est un homme humilié qui implore ainsi Dieu. Il sait qu'il est exposé au mal et qu'il peut y succomber. Sans se fier à sa force et sans en être confiant, il implore Dieu de le protéger et de le délivrer.

Humble, il confesse la férocité du péché dont l'Ecriture note:

"qu'il a fait tomber beaucoup des victimes et ils sont nombreux tous ceux qu'il a tués" (Prov. 7:26).

Il sait qu'il peut succomber. L'apôtre nous avertit: *"que celui qui pense être debout prenne garde de tomber"* (1Cor. 10:12). Personne n'est infailible. L'Ecriture

Sainte conseille: *"N'en conçois pas d'orgueil, mais plutôt de la crainte"* (Rom. 11:20).

Si les choses se déroulent ainsi, nous avons grand besoin, Ô Dieu, de ton secours divin, toi qui dis: *"Sans moi, vous ne pouvez rien faire"* (Jean 15:5). C'est ainsi que le psalmiste dit: *"Si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain"* (Ps. 127:1). C'est toi Dieu qui nous délivres, nous ne pouvons le faire, sans toi...

Nous ne sommes pas plus grands que les Saints qui ont succombé..

Nous ne sommes pas plus grands que notre père Adam qui succomba, quand sa spiritualité dépassait de loin notre nature humaine actuelle.... Nous ne sommes pas plus spirituels que David, l'oint du Seigneur, l'homme de prière et des psaumes. Nous ne sommes pas plus sages que Salomon dont la sagesse fut de Dieu lui-même et qui devint l'homme le plus sage de la terre. Nous ne sommes pas plus forts que Samson que l'Esprit de Dieu agitait (Juges 13:25). Toutes ces personnes ont succombé à la tentation, de là, nous nous écrions: *"Délivrez-nous du Malin"*.

Nous savons aussi toute la force du Malin qui nous combat...

De lui Saint Pierre dit: *"votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui, dévorer"* (1Pierre 5:8). Nous confessons que nous ne pouvons pas le combattre de nos propres forces, mais par *"le Christ qui nous fortifie"* (Ph. 4:13).

Ce qui nous amène chaque fois que nous nous souvenons de la force du Malin, sa ruse, son importunité, sa perfidie à supplier Dieu de "ne pas nous laisser entrer en tentation, mais de nous délivrer du Malin".

Ici, nous demandons:

Quelles sont ces tentations? et que signifie "entrer en tentation"?

Les tentations, leurs espèces

Quelques épreuves sont matérielles, elles caractérisent la vie habituelle; d'autres sont spirituelles, elles concernent l'avenir de l'individu et son éternité...

Il y a des tentations qui viennent de Dieu, d'autres, du Malin.

Les épreuves de Dieu sont pour le bien, comme:

La tentation de Dieu dont fut exposé notre père Abraham pour immoler son fils unique. Il sortit de cette tentation, justifié, dans une meilleure condition et honoré. Il reçut la bénédiction de Dieu et fut à l'abri de tout préjudice (Gen. 22:1-18).

L'apôtre Saint Jacques signifiait telles épreuves quand il dit: *"Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète, les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi, produit la patience... afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien"* (Jacques 1:2-4).

Les épreuves de Dieu sont:

Tout d'abord pour le bien, en deuxième lieu elles sont accompagnées de leurs solutions, en troisième lieu, elles sont dans le cadre de nos possibilités et de notre endurance... Avec la tentation Dieu donnera aussi le moyen d'en sortir pour que vous puissiez la supporter (1Cor. 10:13).

De ces épreuves parvenues de Dieu, nous ne demandons pas de ne pas nous faire entrer en tentation, ni de nous délivrer du Malin...

Il n'est pas question de telles épreuves quand nous prions:

"Ne nous laissez pas entrer en tentation, mais délivrez-nous du Malin".

"Car Dieu est inaccessible aux tentations mauvaises et ne tente lui-même personne" (Jacques 1:13).

Les épreuves du Malin

Les tentations dues au péché et aux scandales ne sont pas de Dieu.

Comme Joseph fut tenté par la femme de Potiphar (Gen. 39) comme les mauvais conseils que donna Jézabel à son mari le roi Achab (1Rois 21) comme Achitophel conseilla Absalom (2Sam. 15:31-32) et le scandale émis par Balaam pour anéantir le peuple (Ap. 2:14).

Ne nous laissez pas entrer en tentation ou les tentations du Malin.

Délivrez-nous des tentations auxquelles nous pourrions succomber et perdre notre éternité... Il n'est pas question ici, des épreuves qui sont envoyées pour notre examen, pour notre purification et pour nous obtenir les bénédictions...

D'ici, cette demande: "Ne nous laissez pas entrer en tentation" est directement suivie par: "Mais délivrez-nous du Malin".

Sens du Malin

Il peut signifier le Malin et les hommes du mal.

* Les mauvais gens sèment leurs scandales dans les cœurs, comme l'a fait Dalila à Samson (Juges 16).; et les femmes étrangères à Salomon pour incliner son cœur vers d'autres dieux (1Rois 11:4). Dans ce domaine l'Écriture note: "*Que les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs*" (1Cor. 15:33). Et le premier psaume nous invite à "*éviter les voies des pécheurs et ne pas s'asseoir en compagnie des moqueurs*" (Ps. 1).

* Ce Malin peut correspondre aux faux frères, et même à ceux qui sont de l'Eglise !!

L'apôtre Saint Paul, énumérant ses épreuves cite parmi elles "*les dangers parmi les faux frères*" (2Cor. 11:26); dans le même sens Saint Jean note: "*Ils* (les faux frères)

sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres, car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous" (1Jean 2:19).

Notons parmi ceux qui sont de l'Eglise mais se joignirent au Malin, les hérétiques, les innovateurs et chaque précepteur d'un faux et pervers enseignement quoiqu'il soit de l'Eglise...

De ceux-ci, nous demandons de nous "délivrer du Malin".

Tous ces hommes du mal sont les partisans du Malin pour exécuter ses plans et propager ses idées...

*** Le premier Malin est Satan. Nous demandons à Dieu de nous "délivrer de lui".**

L'Ecriture le nomme "le Malin", Saint Jean l'écrit aux jeunes gens: *"je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Malin" (1Jean 2:14).*

Dans le même sens il répète *"Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche pas, mais celui qui est engendré de Dieu se garde lui-même et le Malin ne le touche pas" (1Jean 5:18).*

N'oublions pas surtout que l'Evangile, à plusieurs reprises, surnomme le démon et ses partisans de mauvais esprits.

De ce Malin, nous demandons à Dieu de nous délivrer. Ce Démon que nous avons renié à notre baptême lui et toutes ses mauvaises et perverses perfidies; nous demandons à Dieu de le réprimer dès qu'il s'avance

contre nous, en nous rappelant ces mots de l'ange Michel: "*Que l'Eternel te réprime Satan*" (Zach. 9).

Nous nous souvenons aussi, de l'ange du Seigneur qui prit la défense de Josué, le souverain sacrificateur et dit à Satan qui l'accusait: "*Que l'Eternel te réprime Satan, que l'Eternel te réprime... N'est-ce-pas là un tison arraché du feu*" (Zach. 3:2).

*** Il se peut que nous demandions à Dieu de nous délivrer d'un cœur séduit par les convoitises.**

"L'homme bon tire du bien de son bon trésor et l'homme mauvais tire du mal de son mauvais trésor" (Mat. 12:34-35).

Saint Jacques dénonçait un tel cœur épris de ses convoitises: "*Que personne lorsqu'il est tenté ne dise, c'est Dieu qui me tente... Mais chacun est tenté parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché et le péché parvenu à son terme, engendre la mort*" (Jacques 1:12,14).

Pour se départir de ses convoitises, le cœur a besoin de la grâce:

*** Il se peut que le Malin, soit la chair, rebelle à la direction de l'Esprit.**

"La chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair. Ils sont opposés l'un à l'autre" (Gal. 5:17). Ainsi "*l'homme se conduit selon la chair, non selon l'Esprit*" (Rom. 8:1).

De cette chair, Saint Paul s'écria: "*Qui me délivrera de ce corps de mort*" et "*car je le sais, le bien n'habite pas en moi c'est-à-dire dans ma chair*" (Rom. 7:24,18). De cette chair que Dieu créa dans la sainteté mais qui se révolte, nous disons. "délivrez-nous du malin". "*car vouloir le bien est à ma portée, mais l'accomplir non*" (Rom. 7:18). D'ici "Ne nous laissez pas entrer en tentation".

Ne nous laissez pas entrer en tentation

Cette expression signifie:

Que les tentations nous combattent de l'extérieur, sans parvenir à atteindre nos cœurs et sans qu'elles s'introduisent en nous.

Tout comme les eaux qui frappent l'extérieur d'un bateau sans l'endommager; mais si ces eaux percent son intérieur, il sombrera. Que telles pensées nous combattent de l'extérieur, sans pénétrer nos sentiments, nos émotions et nos cœurs pour l'affecter. Contrôle Ô Dieu ces épreuves et ne permet pas qu'elles s'introduisent en nous.

Insouciant de répéter "Ne nous laissez pas entrer en tentation" Saint Pierre présomptueux dit: "*Si tout le monde te renie, moi, je ne le ferai jamais*" mais Jésus lui dit: "*J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas*" (Luc 22:31).

Il était exposé au danger de périr parce qu'il ne s'est pas humilié pour dire: "Ne nous laissez pas succomber à la tentation". Mais, nous suffit-il de répéter cette expression ou avons-nous d'autres obligations à remplir...

Notre devoir

Nous demandons à Dieu de ne pas nous laisser entrer en tentation, mais sans nous livrer à la paresse et à la négligence de notre vie spirituelle. Dieu est prêt à exaucer et à délivrer, mais Il nous dit:

"Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation" (Mat 26:31).

Cette condition: "veillez" nous préserve *"afin que le maître n'arrive pas à l'improviste et ne nous trouve endormis"* (Marc 13:36) et dans la parabole de la graine de moutarde, est citée une importante expression qu'il faut bien retenir *"mais pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla"* (Mat 13:25).

Il nous faut donc veiller. Saint Pierre, parlant de la force de l'ennemi dit: *"veillez, votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant"* (1Pierre 5:8). Je ne veux pas m'attarder à parler de l'importance de veiller puisque j'ai déjà écrit un livre intitulé "La veille spirituelle" et je passe à un autre point.

Il faut résister à l'adversaire.

Sans se restreindre à dire: "délivrez-nous du Malin" l'Ecriture nous l'enseigne: *"Résistez-lui, fermes en la foi"* (1Pierre 5:9). Et des limites de cette résistance Saint Paul blâme les Hébreux de *"n'avoir pas encore résisté jusqu'au sang en combattant le péché"* (Heb. 12:4).

Il faut aussi mentionner la lutte spirituelle contre l'adversaire.

L'apôtre dit: *"Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir tenir ferme, contre les manœuvres du diable"* et signifie par là toutes les armes spirituelles *"car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang... mais contre les esprits du mal dans les lieux célestes"* (Ep: 6:11-19)

La prière ne nous est pas à elle seule suffisante, il faut lutter...

Dieu est prêt à exaucer nos prières et manœuvrer pour notre salut mais il nous faut s'associer à son œuvre.

Il nous faut nous efforcer pour prouver que nous voulons Dieu de toute notre volonté et de tous nos cœurs, ensuite laissons à Dieu le soin de compléter l'imperfection de nos efforts, sans langueur de notre part et sans nonchalance.

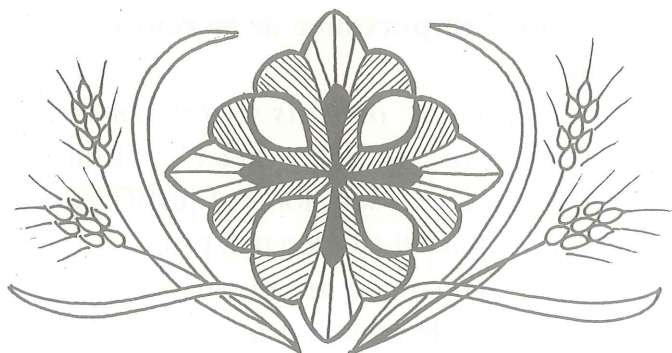
Il nous faut échapper des occasions du péché et nous contrôler.

Il faut fuir les occasions du péché, les mauvaises compagnies et ne pas accepter les mauvaises pensées et

les refouler, obéissant ainsi à ces mots de l'Écriture: *"veillez donc avec soins sur votre conduite non comme des insensés mais comme des sages... Soyez remplis de l'Esprit"* (Ep. 5:15-18).

Ainsi notre conduite s'adaptera à nos prières.

Dieu, alors nous délivrera du Malin parce que nous le voulons. C'est bien difficile à Dieu de nous délivrer du mal pendant que nous suivons le Malin!!



AU NOM DE JÉSUS CHRIST NOTRE SEIGNEUR

En ajoutant cette expression, nous nous souvenons de ces paroles du Seigneur: *"Pour que tout ce que vous*

demandez au Père en mon nom, Il vous le donnera" (Jean 15:16). Dans le même sens Il dit: *"vous demanderez en mon nom"* (Jean 16:26).

Il nous fit cette promesse qu'Il certifie et répète:

Et dit: *"Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai"* (Jean 14:13,14).

Demandons donc en son nom pour exprimer notre foi en Lui, notre amour et notre entière confiance dans la validité de sa promesse...

Il appuie sur l'importance de se réunir pour prier en son nom.

Et dit: *"Là ou deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux"* (Mat. 18:20). L'importance de prier en son nom est justifiée; pour qu'il soit au milieu de nous et exauce nos prières...

Le Seigneur reproche même à ses disciples de n'avoir rien demandé en son nom.

Il leur dit: *"Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez afin que votre joie soit parfaite"* (Jean 16:24).

Quand nous prions donc au Nom du Christ, nous n'accomplissons que sa volonté divine...

Nos frères protestants nous reprochent d'avoir ajouté cette expression, mais eux-mêmes l'emploient dans presque toutes leurs prières... Mais ne l'ajoutent pas à "l'Oraison Dominicale".

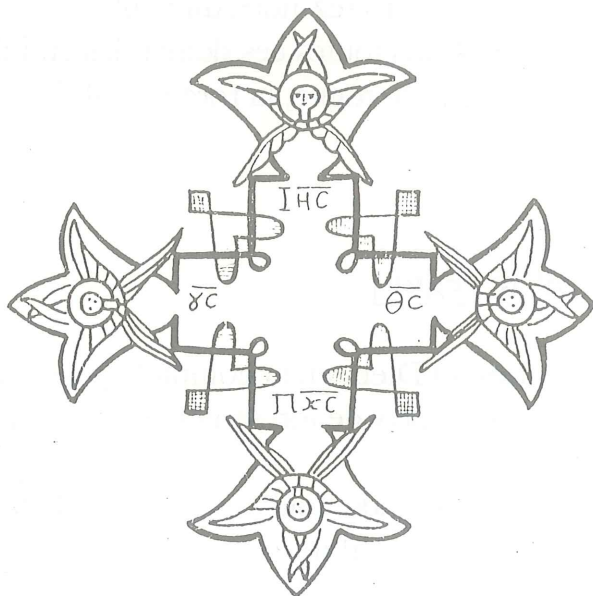
Quand nous demandons au Nom du Seigneur Christ nous faisons ce qui est convenable et profitable.

Nous l'employons dans "l'Oraison Dominicale" parce qu'elle est la plus utilisée, chaque jour en toute occasion...

Là, nous donnons au Christ ces trois noms: Jésus ou le sauveur, nom de naissance, Le Christ ou ce qui est oint pour son ministère entre nous, prêtre roi et prophète, et Seigneur pour exprimer notre foi en sa divinité...

Toutes ces demandes de l'Oraison Dominicale, nous demandons

chacune d'elles au Nom de Jésus Christ notre Seigneur. A qui soient la force, la gloire... à jamais Amen.



A VOUS SOIENT LE RÈGNE, LA FORCE ET LA GLOIRE

Cette prière embrasse sept demandes qui se rapportent à toute notre vie spirituelle, disons plutôt qu'elle s'accorde à nos espérances pour la propagation du royaume de Dieu et tout ce qui en dérive, comme accomplir la volonté du Seigneur sur la terre comme au ciel, sanctifier le nom du Seigneur sans le renier et le blasphémer.

Nous avons mentionné les demandes qui concernent notre passé "Pardonnez-nous", et notre présent "Donnez-nous notre pain", et ne nous "laissez pas entrer en tentation" mais "Délivrez-nous du mal".

Enfin, nous justifions toutes ces demandes en lui disant "car à Vous soient le règne, la force, la gloire à jamais Amen.."

A vous soit le règne

Nous sommes, Ô Dieu, en ta complète possession; Tu nous as acquis au prix de ton sang précieux Tu nous as créé du néant...

Tu possèdes le monde tout entier: "Toute la terre et l'univers et ceux qui l'habitent sont à toi" en disant "que ton règne arrive" nous n'avons pas ajouté à ce que Tu

n'avais pas, tu possèdes tout. Le Malin veut te le ravir mais ne le permets pas au nom de ton nom glorieux...

Si le règne est à Toi, que ta volonté soit donc faite dans ton royaume, que tes serviteurs lui obéissent, et que tout genou au ciel et sur la terre fléchisse devant toi. Ainsi ton nom est sanctifié...

Si le règne est à Toi, c'est Toi donc qui possèdes le pain spirituel dont tu nous entretiens pour croître et atteindre la vie éternelle...

Si le règne est à Toi, c'est à Toi donc de pardonner tout péché de quiconque t'implore dans ton royaume et te supplie, de lui pardonner, au nom du sang que tu as versé pour la justice...

Si le règne est à Toi, il est convenable de nous délivrer des tentations qui nous éloignent de ce règne et de nous délivrer du Malin qui résiste à ce règne et essaie de nous attirer vers le royaume des ténèbres où dominent les œuvres des ténèbres infructueuses.

Nous élevons ces demandes, non pour nous, mais en faveur de ton règne.

En nous exauçant, ton règne se propage et subsiste sur la terre... Et à nous de ne point te désobéir, se séparer de ton règne et n'être jamais ravi par celui-ci qu'on appelait déjà "le chef de ce monde".

Nous élevons vers Toi toutes ces demandes pour confesser en nous-mêmes et devant Toi que Tu es notre roi unique, ou plus encore Tu es le roi des rois et le Seigneur des Seigneurs...

Ce règne dure pour l'éternité comme nous le disons pour terminer cette demande.

"Ta domination est une domination éternelle qui ne passera point et ton règne ne sera jamais détruit" (Dan. 7:14).

Ce règne n'est pas un règne provisoire qui durera mille ans sur la terre, mais c'est plutôt un règne éternel qui ne finira jamais, qui durera éternellement où nous vivrons en ta campagne au ciel...

Nous demandons toutes ces demandes, non seulement parce que le règne est à Toi mais aussi parce que:

La force est à Toi

A Toi soit le règne, à Toi soit la force qui protège ce règne. Toi, Dieu, de la force à qui nous dédions cette prière "Dieu Saint, Dieu fort".

Toutes les forces qui résistent à ton règne n'y peuvent rien et même l'impie ou l'Antichrist qui se révélera à la fin de ce monde par toutes sortes de miracles, de signes et des prodiges par l'assistance de Satan. Mais ce désastre se termine par ces mots: *"Le Seigneur l'écrasera par l'éclat de son avènement"* (2Th. 2-8).

Satan n'est pas le dieu du mal, nous croyons en Toi, le seul Dieu. Satan n'est qu'une de tes créatures sous ton pouvoir et ta domination. Tu l'écraseras par ta force...

Les démons te voient et s'écrient "Es-tu venu avant le temps pour nous perdre?" Et Toi tu renvoyais ces

démons des lunatiques et encore plus tu as pourvu tes enfants de ce même pouvoir, ce qui fit le plaisir des apôtres...

Même les démons nous sont soumis en ton nom.

Tu nous as pourvu du pouvoir d'écraser les serpents, les scorpions et toute la force de l'adversaire...

De ce fait, nous savons que tu es fort et que ta force a apparu dans tous les miracles que tu as d'abord accomplis et que tu accomplis toujours...

Cette force appartient à celui:

Qui peut tout...

De par ce pouvoir, nous demandons à Toi la force, et si nous nous sentons incapables, nous sentons ta force qui peut tout, ainsi nous chantons ces paroles de l'Evangile: *"ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu"*. Encore, un fait qui remplit nos cœurs de joie et d'espérance.

Tu es fort et tu pourvois tes enfants de ta force.

Je reconnais que tu peux tout Ô Dieu *"Rien ne s'oppose à tes pensées"* (Job. 42:1). L'Ecriture note *"Tout est possible à celui qui croit"* Saint Paul dit: *"Je peux tout dans le Christ qui me fortifie"* Tu es donc fort Ô Dieu et à la source de toute force et quiconque te suit se fortifie de cette force...

Quiconque te suit est protégé par ta force qui peut tout...

En demandant "que ton règne arrive" ou que "ta volonté soit faite" nous croyons parfaitement que cette force t'appartient pour régner et propager ton règne. A Toi est la force dont tu accomplis ta volonté.

Il suffit, Seigneur que tu veuilles et de ton vouloir s'accomplit tout par ta force. En disant que "ta volonté soit faite" nous demandons que par ta force s'accomplit cette volonté et que ta volonté ou plutôt la nôtre s'accorde avec la Tienne. Tu as la force de faire, d'accomplir et d'exaucer.

En disant "délivrez nous du Malin" nous croyons parfaitement que Tu es assez fort pour nous délivrer, comme Tu l'as déjà fait pour nos pères...

A Toi soit la force qui ne nous laisse pas tomber en tentation... Nous demandons au Dieu fort qui peut tout quand Il le veut...

Nous prions pour toutes ces demandes parce que nous croyons qu'en Toi Ô Dieu sont le règne, la force, et aussi

A Toi soit la gloire

Toutes ces demandes sont pour la gloire de Ton nom et non pas la nôtre...

Tout ce que Tu nous accordes, mène à ta gloire.. si nous sommes délivrés du Malin et que Tu règues sur nos cœurs et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, c'est pour la gloire du Père céleste.

Cette gloire appartient à Toi seul.

Tous les hommes sont poussière et cendre, la terre périt et sera détruite et c'est Toi seul qui demeures dans la gloire... *"Ils périront, mais Tu demeures, ils vieilliront tout comme un vêtement, Tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés comme un vêtement. Mais Toi, tu restes, le même et tes années ne finiront pas"* (Heb 1:11,12).

Glorifie-Toi Ô Dieu dans notre vie car à Toi la gloire à jamais.

Que cette gloire ne demeure pas en nous, pour quelques instants comme fut le cas de Moïse et d'Elie quand ils furent avec Toi sur la montagne de la Transfiguration et furent entourés de lumière.

Que ta gloire soit à jamais.

Sur la terre et au ciel.

Car à Toi soit la gloire... dans la justice dont Tu nous pourvois pour ta gloire...

Toi qui pardones et qui donnes et qui délivres du Malin. Cependant quelqu'un pourrait demander...

Pourquoi ajouter "par notre Seigneur Jésus Christ" si le Seigneur ne l'a pas dit en nous l'apprenant?

Si cette expression ne prend pas son origine de la prière que le Seigneur nous a apprise mais le Christ lui-même, qui nous a appris cette prière, nous a demandé de prier en son nom.

En demandant en son nom, Il exauce nos prières, le Père aussi.

Il spécifie dans l'Evangile selon Saint Jean: *"En vérité, en vérité, Je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, Il vous le donnera en mon nom"* (Jean 16:23). Après ces mots, Il reproche à ses apôtres de n'avoir *"rien demandé en son nom, jusqu'à présent"* *"Demandez, dit-Il, et vous recevrez afin que votre joie soit parfaite"* (Jean 16:24).

Si notre prière est exaucée quand elle est demandée en son nom, que toutes nos prières donc soient au nom de notre Seigneur Jésus Christ.

Dans l'Evangile selon Saint Jean (15:16) Il dit: *"Je vous ai choisis et Je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure, pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom Il vous le donnera"*.

Aussi *"Et tout ce que vous demanderez en mon nom, Je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils"* (Jean 14:12).

C'est donc convenable de demander au Nom du Christ, ce qui s'accorde à la volonté du Père.

Et en plus:

Afin que le Père soit glorifié, dans son Fils

Pour toutes ces raisons, l'Eglise nous a enseigné d'ajouter cette expression pour terminer "l'Oraison Dominicale".

Si cette expression ne fait pas partie du texte, elle correspond aux enseignements du Seigneur Christ lui-même qui nous l'a instruite, comme nous l'avons déjà mentionné dans quelques citations.

De là, l'Eglise ajouta cette expression en conformité aux enseignements bibliques et divines. Il nous faut la dire, non seulement dans cette prière, mais dans toute prière.

Pour citer devant le Père, le nom de son Fils unique. Ce Fils qui aima indéfiniment son Père, lui obéit jusqu'à la fin, le satisfait entièrement et paya le prix de la justice divine pour tous les pécheurs qui croient en son nom. Il fut un holocauste de joie et un sacrifice d'amour...

Il est notre intercesseur par son sang qu'Il versa pour notre Rédemption...

A Lui soient la gloire, le règne à jamais.... Amen.

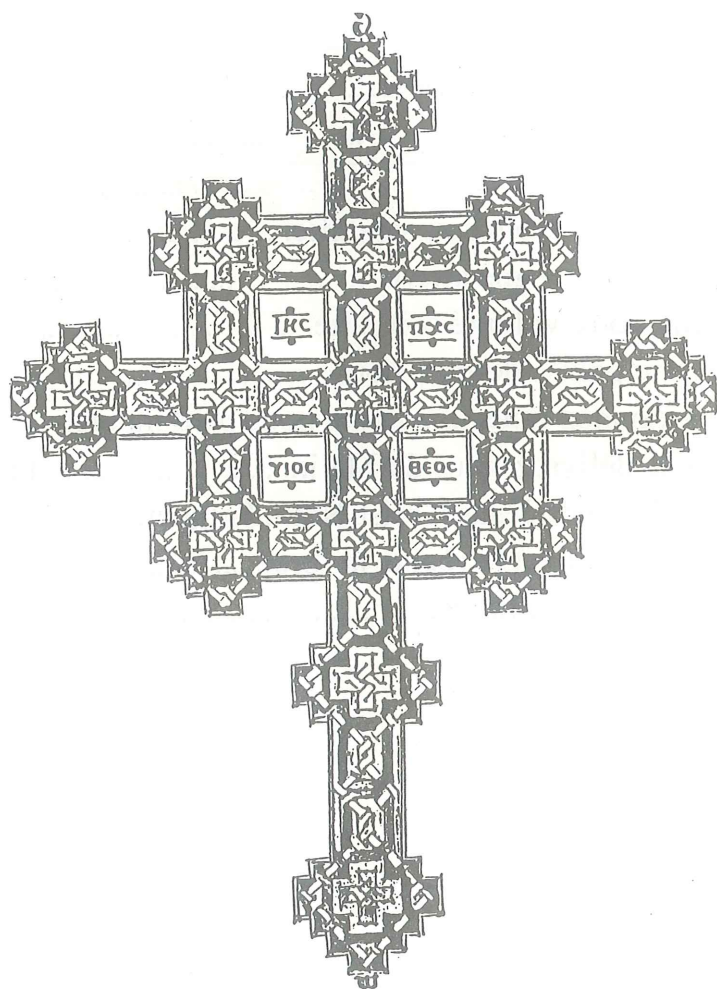
Ainsi nous terminons nos méditations concernant
 "l'Oraison Dominicale".

*Livres de Sa Sainteté le Pape
Chénouda III
concernant la prière.*

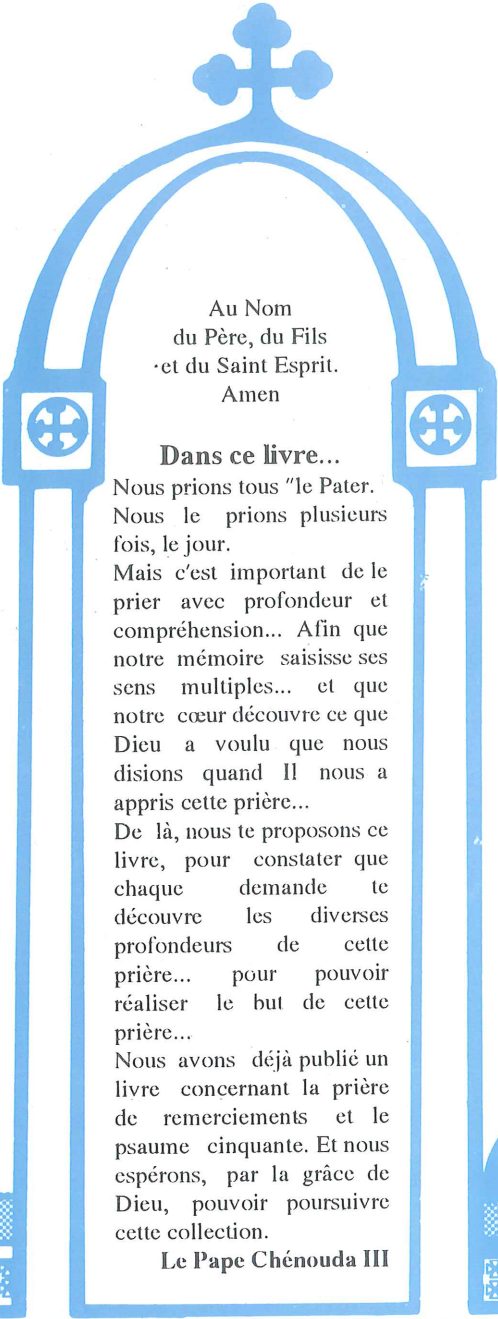
- * Méditations autour de la prière de remerciements" et du "Psaume 50".
- * Méditations autour du "Psaume III" (Eternel, que mes ennemis sont nombreux..).
- * Méditations autour du "Psaume 50" (Que l'Eternel t'exauce).
- * Méditations dans les "Psaumes du coucher".

Table des Matières

1. Introduction.	5
2. Spiritualité de la prière.	7
3. Notre Père qui êtes... ..	19
4. Aux cieux.	39
5. Que votre Nom soit sanctifié.	46
6. Que votre règne arrive.	69
7. Que votre volonté soit faite.	88
8. Notre pain... donnez-nous.	99
9. Pardonnez-nous.... comme nous pardonnons.	106
10. Mais délivrez-nous du Malin.	145
11. Au Nom de Jésus Christ Notre Seigneur.	156
12. A vous soient le règne, la force.	158
13. Table des matières.	167







Au Nom
du Père, du Fils
et du Saint Esprit.
Amen

Dans ce livre...

Nous prions tous "le Pater.
Nous le prions plusieurs
fois, le jour.

Mais c'est important de le
prier avec profondeur et
compréhension... Afin que
notre mémoire saisisse ses
sens multiples... et que
notre cœur découvre ce que
Dieu a voulu que nous
disions quand Il nous a
appris cette prière...

De là, nous te proposons ce
livre, pour constater que
chaque demande te
découvre les diverses
profondeurs de cette
prière... pour pouvoir
réaliser le but de cette
prière...

Nous avons déjà publié un
livre concernant la prière
de remerciements et le
psaume cinquante. Et nous
espérons, par la grâce de
Dieu, pouvoir poursuivre
cette collection.

Le Pape Chénouda III

